

UNE VOLONTE DE FER

Frédéric Gilet

15/01/2018



NOUS NOUS EN SOMMES BIEN SORTIS

Jean, mon vieux poteau,
Nous avons écumé les bars,
Nous avons dragué les filles,
Bien avant de nous marier,
Nous avons fait des folies
Et nous avons failli y rester.
Puis nous nous sommes assagis,
Il a fallu se mettre au boulot,
Nos femmes nous ont dit
Qu'elles nous quittaient
Si nous buvions trop.
Puis les enfants sont arrivés,
Ça nous a calmés,
J'aurais bien divorcé
Devant ce fardeau
Mais j'aurais été à la rue
Et mon armure se serait fendue.
La solde est bien maigre,
Les études du petit dernier
Ont coûté fort cher.
Mais c'est lui l'avenir,
Celui qui va payer ma retraite,
Décidément, l'argent
Me monte à la tête.
Nous avons eu de la chance,
Nous nous en sommes bien sortis,
Rappelle-toi de l'ami Georges,
Il n'a pas survécu à son cancer,
Il a fumé du mauvais air,
La drogue a eu raison de lui.
Nous nous sommes rangés
Des magouilles et autres conneries,
Bien nous en a pris
Sinon nous serions comme Louis,
Tu t'en souviens ?
Bah il est en prison, pardi !!!

LE PORTE-HELICOPTERES

Mon porte-hélicoptères
Projette ma puissance,
Sur toutes les mers
Il coule les navires en errance.
Comprenez, c'est la guerre,
Et je guide ma flotte
Avec tous mes potes.
Nous allons gagner Trafalgar,
Je serai maître
De la mare aux canards,
Je veux être
L'amiral victorieux,
Alors mes matelots
Sont heureux,
Ils brassent l'eau
Pour dessouder l'ennemi,
Cette fois-ci,
A nous la victoire,
C'est la Royale
Qui détale.
Je veux entrer dans l'histoire
Alors pour ce soir,
C'est choucroute garnie :
L'estomac bien rempli,
Les marins vont réussir
A diriger le navire
Dans les flots agités
De la mer Egée.
Nous serons accueillis
Comme des héros,
Nous sommes puissants,
Mistral gagnant.
La rade nous attend,
Nous accostons le bateau,
Nous racontons aussitôt
Nos exploits, nos récits
A tous nos petits
Qui sont fiers
Que leurs pères
Aient réussi
Leur tour de la terre.

LE BONHEUR ET L'ARGENT

L'argent ne fait pas le bonheur
Mais il contribue,
Parfois son absence tue,
Même avec le dur labeur.
Alors il faut réclamer son dû,
Les riches veulent le garder,
Comme ils veulent garder la rue
Car ce qui compte c'est le pouvoir,
Le seul moyen de s'asseoir
A la table très convoitée
Des bourgeois endimanchés,
Ceux qui manipulent les flux d'argent,
Ceux qui contrôlent les puissants.
Tout cela c'est de la finance
Mais c'est pour l'or que le peuple danse,
Il faut le satisfaire avec des concessions
Sinon les meneurs conduiront à la révolution.
Riches ou pauvres, faibles ou puissants,
Noirs ou blancs, bêtes ou intelligents,
Quelle que soit votre apparence,
Quand les calculateurs manigancent,
C'est votre liberté qui est atteinte,
C'est l'inégalité qui est peinte.
Mais c'est quand on vous vole vraiment
Que vous devez réagir en intervenant
Pour ne pas être à genoux,
Haussez la voix quand on vous pique vos sous
Sinon il ne vous restera que des cailloux.

LAIZ

Laiz était une jeune chienne labrador,
Elle avait perdu sa mère et errait
Seule dans les quartiers défavorisés d'Alataqué.
Elle était bien naïve, on lui donnait à manger,
Elle vidait les écuelles de ce que les hommes lui avaient laissé.
Mais un jour un doberman furieux et insultant
Voulut voler sa virginité en la violant.
Elle se mit à courir mais le méchant
La poursuivit car il était agile et puissant.
Il la coinça contre une barricade pour faire son affaire
Quand un jeune homme lui cassa un pot de fleur sur la tête.
Laiz était tirée d'affaire, elle se mit à sautiller,
Elle lécha même le visage de son sauveteur préféré.
Depuis, Laiz a appris à se battre, à sentir la drogue,
Et le garçon, policier de profession en fit son duo
Pour traquer les gangsters armés jusqu'aux dents.
Un jour elle sauva son maître d'une mort certaine
En jappant pour appeler les secours qui arrivèrent
Et retirèrent de l'artère la balle perdue qu'il avait reçue.
C'est aujourd'hui un couple mémorable
Qui pacifie la ville et ses rues.
Quand il faut agir ils sont vraiment capables,
Car par la volonté de faire le bien ils sont mus.

LE PETIT BOULANGER

Le petit boulanger
Avait été peint
Par un artiste,
Un chocolat
A croquer.
Mais il se sentait
A l'étroit
Dans son cadre
Et il faut dire
Qu'à ne pas bouger,
Il s'ennuyait
D'immobilité.
Alors une nuit
De pleine lune,
Alors que la musique
Envahissait la maison,
Il se mit à danser
Sur du classique.
Il s'échappa
De sa toile,
Alla vers le four
Et en rythme,
Il fabriqua son pain
Comme il en avait
L'habitude.
Le lendemain,
L'artiste trouva
Le cadre vide
Et les baguettes.
Il en fit une nature morte
Sur la toile ainsi vierge.
Le petit boulanger
Est depuis libéré,
Il peut pétrir, cuire
A volonté.

LE CON

Mon cher,
Tu es resté con
Toute ta vie.
Tu as commencé
Tout petit
Et ça a continué
Jusqu'à aujourd'hui.
Ça ne t'a jamais quitté,
Tu en as hérité
Et c'est dans ta personnalité.
Avec l'âge,
Ça aurait pu s'arranger,
Mais non,
Toi petit garçon
Et maintenant
Vieillard gâteux,
Tu es le même
Devant l'éternité,
Tu n'as pas changé.
Il faut se faire une raison,
L'intelligence ne s'achète pas,
La bêtise n'a pas de nom.

PIERROT LE CLOWN

Pierrot, mon vieux,
Pourquoi ton costume
Est-t'il si grand ?
On dirait
Que tu nages dedans
Mais ce n'est pas
Comme cela
Que tu feras
Rire les enfants.
Toi le clown blanc,
Tu es si triste
Que tu fais pleurer
Les gens,
Pourquoi cette mélancolie
De maladie ?
Alors le joyeux Auguste
Avec ses grandes savates
Mettra son gros nez rouge,
Il te bottera les fesses
Pour sauver de la faillite
Un cirque qui périlite.
Les clowns modernes
Sont sur les écrans,
En trois dimensions,
Et des couleurs par millions.
Alors toi,
Tu es passé de mode,
Le public boude ta troupe
Mais la joie d'un bambin
Quand il voit le spectacle
Reste intacte,
Raison pour laquelle
Des parents
Vont te redemander
Car les robots
Ont effacé
Les sentiments
Et l'humanité
Qui sommeille
En chacun de nous.
Tu veilles...
Bouh, bouh, bouh !!!

QUAND TU PARTIRAS...

Quand tu partiras,
L'ombre envahira
Les prés que tu avais
Illuminés.
J'ai des regrets,
Mais tu dois partir,
Tu dois fuir
Devant la chevauchée
De cavaliers déchainés.
Nous nous quittons,
Car dans notre espace vital,
L'ordinateur central
et la cour suprême
Nous ont vus venir de loin
Pour respecter le bien commun
Et comme nos liens
Sont aux extrêmes,
Nous ne pouvons continuer
A nous côtoyer.
Nous avons chacun
Nos responsabilités,
Nous allons nous séparer.
A chacun son existence,
Mais par ton absence
Tu seras dans mon cœur.
Il restera de ces heures
L'éclat du bonheur.

LA BELLE DE BEL'AIR

La belle de Bel'Air
Polluait l'atmosphère
Avec ses recommandations,
Avec ses convictions.
Elle voulait posséder la terre,
Asservir la misère
Mais je ne l'ai point
Laisse faire,
J'ai lancé mes fantassins
A l'assaut de sa forteresse.
J'avais fait la promesse
A mon peuple de le libérer
De l'envahissante duchesse,
De la ligoter
Pour que le mal cesse.
Alors la paix est revenue,
J'ai souhaité la bienvenue
A tous ceux qui m'ont aidé
Dans ma mission sacrée.
J'ai encensé ma déesse,
Celle qui avait porté
Le coup fatal,
En m'éloignant
Des charmes omniprésents
De mon ennemie jurée.
Au final,
Elle s'est évaporée.

LE GRAND TRAUMATISE

Le grand traumatisé
A été soigné à temps,
Cette fois-ci, il va vivre,
D'autres disparaissant.
Pourquoi la mort
A-t'elle décidé
De l'épargner
Prenant la vie
De nombreux innocents ?
Il n'était pas plus valable
Que les mourants,
Peut-être un peu plus de hargne
A combattre au demeurant.
C'est en priant
Le docteur et le bon Dieu
Que le survivant
Est devenu heureux.
La médecine a fait un miracle,
Mais il se retrouvera
En fauteuil roulant,
C'est le mal restant
Qu'il devra supporter
Dans son quotidien
Après un tel accident.
Avec son handicap,
Il devra garder le cap
Car il fait partie des miraculés,
Et la vie doit continuer
Même si ce n'est pas marrant
De devenir dépendant
A tous les instants
Des personnels soignants.

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

C'est la reine
Qui a perdu son chat,
Elle n'a pas de veine,
Elle se retourne vers le roi.
Elle lui demande
D'en acheter un autre,
Lui voudrait un chien,
A la chasse,
C'est plus efficace.
Alors c'est toute une ménagerie
Qui s'installe au château,
C'est un véritable cirque
D'éléphants, de lions, de chevaux.
La reine passe toute sa journée
Dans son safari,
Oubliant ses administrés,
Oubliant ses obligations.
Mais la guerre éclate
Alors la reine s'occupe
De batailler contre l'ennemi,
Elle se ressource
Dans son zoo,
Prend de l'inspiration
Chez les animaux.
Alors le peuple lui confit
La rarissime licorne,
L'animal qui récompense
Le courage.
Pour apporter la paix,
Elle monte l'animal,
Elle gagne le conflit
Car les ennemis ne peuvent plus rien
Contre la cavalière et la monture,
Couple sacré par les divinités,
Sentiment mémorable d'invincibilité.

DEGATS

PLANETAIRES

Je voudrais vous dire
Que l'air qu'on respire,
C'est du dioxyde de carbone
Et qu'à la cantine
On mange du poulet aux hormones.
Vive la terre, vive la terre,
Elle est une mère nourricière
Que les humains piétinent,
Ce sont les futurs qu'ils exterminent.
Alors sonnez les matines,
Il est temps de réagir,
A un meilleur avenir,
Celui où on peut produire
En respectant la nature.
L'époque est mature
Pour se donner une ouverture
Au respect de la faune et de la flore.
Il ne faut pas succomber
A la loi du plus fort.
Les forêts, les animaux, les prés
Sur les monts ou dans les vallées
Ont le droit de subsister
Sans être menacés
Par les appétits voraces
Des pollueurs tenaces.
L'heure a sonné,
Les comportements doivent changer
Car la planète en danger
Ne peut pas supporter
Les dégâts constatés.
Ce sont les vérités
Des lois naturelles
Qui vont nous guider
Vers la survie universelle.

LE DEGOUT DES INITIES

Ma vie est comme celle d'un robot,
La monotonie m'atteint bientôt,
Moi le travailleur automate,
Je me demande pourquoi m'épate
La vie de ces tendres amoureux,
Ces jeunes gens ont l'air tellement
heureux.
Mais moi, je passe ma vie au travail,
Métro, boulot, dodo, mon horizon déraile,
Alors si vous entendez mon SOS,
Misez le bon numéro pour que cesse
Cette musique qui hante ma tête,
Mettez une pièce dans le juke box,
Ainsi commence ma quête.
La vie est un véritable match de boxe,
Il commence à la naissance,
Il cesse avec la mort.
Comme je suis privé de la quintessence,
L'existence me cause du tort.
Alors j'ère comme une véritable machine,
Ce soir je remonte de la mine,
Le ciel est zébré d'éclairs
Et je me souviens des paroles de ma mère
Qui me disait de respirer le grand air.
Je ne l'ai point écoutée,
Aujourd'hui je suis puni, dégoûté
Par la mécanique bien huilée
Des rouages de la société.

SOUVENIRS

Après toutes ces années,
Loin d'ici,
Nous avons décidé
De nous retrouver
Dans un petit abri,
Histoire de se remémorer,
Au coin de la cheminée
Comment nos parcours
Ont fini.
Elsa raconte ses amours
Pour son homme et la chanson,
Laura est toujours
Pleine d'émotions.
Quant à Tanguy,
Lui qui voulait être
Pilote de chasse,
Il a fini dans un petit bureau,
Fonctionnaire rigolo.
Certains ont les cheveux gris,
Vingt ans ont passé,
Des familles se sont formées,
La fête est plus sage,
Nous ne recherchons plus
Les mirages.
Voici Quentin et Emilie,

Ils se sont aimés
Au lycée
Et maintenant ils sont mariés.
Les regrets sont dépassés
Par force de volonté,
On aurait pu refaire nos vies,
Mais c'est mieux ainsi.
C'est ce que se dit Sandra,
Celle qui a peur
De se regarder dans le miroir,
Par vertige de se voir
Au jour d'aujourd'hui.
Quant à Sylvain,
Il est médecin,
Apparemment tout baigne
Mais il saigne
Car la femme de sa vie
Est partie avec son ennemi.
Quant à moi je raconte ma flamme
Pour mes demoiselles,
C'est-à-dire ma petite entreprise,
Qui a survécu à la crise
Et l'écriture de la poésie,
Un doux moment de répit.

LA COURSE INTERGALACTIQUE

Il contourne l'étoile,
Le vaisseau spatial
S'emballé,
Il passe
La ligne d'arrivée
Le premier.
Dans cette course céleste,
Le trophée
Est une pierre de comète,
Le temps s'arrête
Pour célébrer le vainqueur.
Il faut un cœur
Bien accroché
Pour concourir,
Les soubresauts
De la navette
Font vomir
Les débutants,
C'est le rodéo
Du Far-West,
Les cow-boys
Vont droit devant,
Leur religion
Est le firmament,
Leur soleil
Est leur maman.
Ils prient
Pour sortir vivants
De cette lutte
Intergalactique,
Il n'y a qu'un gagnant,
Ils veulent tous
Être devant
Pour parler
Au temps présent
Dans l'espoir
De recevoir
La gloire
Donnée par le président.

LA VOITURE AUTOMATIQUE

C'est une voiture automatique
Aux formes bien sympathiques,
Elle s'avère bien pratique,
Elle fait taire toutes les critiques :
Elle ne dépasse pas
Les limites de vitesse,
Elle ne boit pas,
Elle n'est pas pleine d'ivresse
Et quand on lui demande où aller,
Le chemin elle sait toujours le trouver.
Mais voilà elle n'est pas humaine,
Même si pour ressembler à une femme
Elle se démène.
Elle non plus n'est pas à l'abri
D'une erreur de conduite,
Un bug que son créateur aurait produit
Conduisant les passagers à la faillite
Dans des situations critiques.
Alors comme la technologie
N'est pas infaillible,
La machine foncera en avant,
L'ordinateur gèrera tous les possibles,
Et le conducteur veillera sur le volant.

MECREANTS !!!

Mécréants,
Partez maintenant,
Fuyez en avant
Sinon j'occis
Votre vie.
Vous m'avez livré
Pieds et poings liés
Au méchant sorcier,
Mais mon fidèle cavalier
M'a délivré.
Moi le chevalier,
Je vais continuer
A combattre
Les vilaines marâtres
Qui menacent l'unité
De la royauté.
Je suis missionné
Pour aller
Jusqu'à la capitale,
Que je dois libérer.
Ma victoire sera totale,
Mon oriflamme flottera
En haut de la colline,
Alors le peuple montera
De la profondeur des mines.
Le ciel s'éclaircira,
L'ordre mauvais s'éteindra,
On se souviendra de moi
Comme le vainqueur
Contre les abîmes,
Les gens respireront
En haut des cimes
Une joie pleine d'émotions,
Un nouveau bonheur,
L'horloge sonne l'heure
Du bien qui a toujours raison.

LE POISON DE LA TOISON

Dans les mains
De la vieille sorcière,
La crème de beauté
Est devenue poison
Pour salir la toison
De la belle princesse,
Ennemie de son ambition.
En haillons,
La demoiselle est misérable,
Elle n'est plus capable
De tenir le diapason
Dans la symphonie des nations.
Alors point la guerre,
Les chevaliers sont fiers
D'aller au combat
Car celui qui rapportera
La robe parfaite
Pour la mistinguette
L'épousera.
C'est un petit soldat,
Fouillant dans le coffre
D'une maison en ruine
Qui trouve l'apparat,
L'habit qui sierra

A la princesse déchue.
Celle-ci met la tenue,
L'or des coutures,
La qualité des tissus
Rompt le mauvais sort.
Fière de sa mission,
Elle fait fuir
Au-delà de l'horizon
Une sorcière en décomposition.
Elle prend pour époux
Le petit homme,
C'est un blagueur,
Il la fait rire.
Ensemble ils font fuir
Le tas d'horreurs
Que le messager du malheur
Leurs avait réservé.
Eclatante de beauté,
La belle irradie de gaieté,
De leur amour va naître
Le nouveau maître
Des hommes rassemblés,
Roi de l'humanité.

BRAVEHEART

Braveheart
Est un chevalier
En colère
Parti en guerre
Contre les puissants
Qui lui ont volé
Son argent.
Il ne fallait pas
Toucher à son pactole,
Sa violence
Est devenue folle,
Depuis il vole
Les mécréants,
Les saignant
De tout leur or,
Les laissant
Pour morts.
Il a vengé son blason,
Dans son château,
Il pointe l'horizon,
Il prépare
Le coup suivant,

Son dard
Chaque jour
Plus puissant
Tue des innocents
Au point
Qu'il devient menaçant.
Mais le charme
De la belle Eloïse
A opéré,
Sa promesse
Lui fait tomber les armes,
L'amour a vaincu la rage,
Braveheart
Est redevenu
Cœur de soldat.
Il en pince pour son élue,
Il arrête de menacer la rue,
Il donne à la belle
Le bonheur qui ruisselle,
Son trésor est tel
Que leur union est éternelle.

UNE NATURE DECHAINÉE

La rivière
Est déchainée,
Le feu
A envahi l'atmosphère,
Les cieux sont zébrés
Par des éclairs,
Les Dieux
Ne veulent plus faire
Le bien sur la terre.
Mais où allons-nous,
A nous moquer
De la nature
Et des divinités ?
Il faut avouer
Que la pollution
Est un nouveau démon,
Nous souffrirons
De ne pas anticiper
La réaction
Des éléments.
Réagissons,
Allons droit devant,
En respectant
L'héritage naturel,
C'est-à-dire notre trésor,

Notre bien éternel.
L'air et la pluie sont de l'or,
Mais à mettre à mort
La faune et la flore,
C'est un nouveau danger
Pour l'équilibre
De l'humanité,
Celle qui vibre
Au nom du respect
Du temps
Et qui ne se soumet
Pas à l'argent.
La planète
Continuera de tourner,
A nous de savoir
Quoi en faire,
A nous de résoudre
Le mystère,
Celui de la vie,
La tombe de l'homme
Est le cratère
Encore fumant
D'un volcan
En colère.

LA PALETTE DU PEINTRE

La palette du peintre
Était un véritable
Arc-en-ciel de couleurs,
Elle mélangeait les tons,
Elle faisait abstraction
Des formes
Pour que le rouge sang
Aille de l'avant,
Que le bleu
Ait des yeux,
Que le vert
Soit la terre,
Que le jaune
Soit celui du trône.
Ainsi se constituait
La balade du créateur,
Il imaginait
Avec son cœur
Le bonheur,
Une farandole
De fragrances
qui immortalisaient
les nuances,
Une gaieté ivre
Qui voyait vivre
Sur le plateau
Le modèle
Du tableau.

LE THEATRE

La compagnie
Des trois étoiles
Et des quatre vents
Était une bande
De joyeux rigolos
Qui s'amusaient
Sur les planches.
Ils faisaient rire
Le public,
L'enfant sourit,
Il est conquis.
Le théâtre,
Ce formidable
Outil de création,
Porte les valeurs
De fraternité
Et de liberté,
Les acteurs
Sont les soldats
Du rêve,
Ils transportent
La sève
Qui apporte
La trêve.
Riez braves gens !!!
Les trois coups
Retentissent,
Les décors
Et les costumes
Resplendissent,
Ce moment
Délicieux
Nous rend heureux,
Le temps
D'une représentation,
La pièce
Est pleine d'émotions.

LA TECH COMPANY

J'ai créé
Ma Tech Company,
Elle a évolué,
Elle m'a enrichi.
Je suis parti
De rien,
Quelques dollars
Et des années plus tard,
Je ne suis plus
Dans le besoin.
J'ai pignon sur rue.
Pour diriger
Ma société,
Je me lève
Tous les matins.
La sève
De mon entreprise,
C'est le service
En informatique,
Un logiciel pratique,
Une pépite surprise
Qui s'imisce
Dans la vie
Des industriels.
On n'a rien vu de tel
Pour améliorer

La productivité.
Mon bureau
Est mon nid,
Je n'ai plus
De loisirs,
J'anticipe
Au plus tôt
Pour accomplir
Ce que j'ai voulu,
C'est mon principe.
Ce que mon ambition
Me prédit,
C'est le gain
Au bout du chemin,
Je m'enrichis,
C'est ma destination,
Après la pauvreté,
C'est le début
Des festivités.
Homme d'affaires repu,
Je ne cesse d'innover
En prenant
Tous les marchés
Et j'amasse l'argent
L'année terminée.

LE VIEUX FUSIL

Le vieux fusil
Était tout rabougri
Pour aller à la chasse
Et ramener de la biche.
Sa visée était toute dérégulée,
Le percuteur ne percutait plus,
Le canon était tout tordu.
Alors il revenait bredouille
Et quand il avait retrouvé
Sa place sur la cheminée,
Les animaux sortaient,
Ils chantaient, ils dansaient
Car ils avaient été épargnés,
Cette fois-ci ils n'avaient pas pris
De plombs égarés.
Comme c'était un bon à rien,
Le vieux fusil prit sa retraite,
Remisé dans un coffre au grenier.
On n'entendrait plus le bruit sourd
De la poudre qui explose,
On n'entendrait que les bruissements
D'une forêt calme et reposé,
Loin de l'agitation des hommes,
Loin de leurs outils faits pour tuer.

LE CANON

C'était un canon
Qui en avait marre
De tirer
Sur les pauvres soldats
Pour les tuer.
Un jour, il s'est enraillé
Pour se révolter
Alors on l'a mis au rebus,
Il a été fondu
Pour en faire une statue
A la gloire de la Nation.
Sa seconde vie
Donna de l'émotion,
Du courage, de l'abnégation,
Le peuple s'est battu
Et l'ennemi a été vaincu.
Maintenant sa vie
Est éternelle,
Les jours de fête
On pose des fleurs
Au pied du personnage
A la gloire du passé
Et de ces glorieux ancêtres.
Un canon réformé
A fait gagner la belle,
On l'honore
Sous les formes
En métal noble
D'une magnifique femme.
C'est le symbole
D'une République
Dont c'est le garant
Incontesté,
Celui qui garde la flamme
Des armées.

LA REVOLTE DES PETITES GENS

Les dirigeants de la terre
Oublient leurs enfants,
Ils augmentent les impôts,
Partent en guerre
Et laissent les plus pauvres
Dans la misère.
Révoltez-vous, manifestez !!!
Il n'est pas trop tard
Pour transformer
Le cours de l'histoire.
Demain s'écrit maintenant,
Le poète le dit en chantant.
Les rois de naguère
N'ont plus de pouvoir,
C'est le peuple qui l'a pris
Mais des gens malintentionnés
Voudraient voler les urnes.
La Démocratie est un acquis,
Il faut la faire vivre,
Vous changerez le pays
Tous ensemble, unis
Pour trouver ce coin de paradis.

L'ENFANCE PERDUE

Quand le jour se lève
Sur ce champ de ruines,
Mohammed demande la trêve,
Lui l'enfant de la mine.
Il a la tête remplie de rêves,
Comme toutes les petites gamines.
Les guirlandes de Noël illuminent
La vie des enfants de la terre
Mais lui jamais ne rie
Car il a perdu son père.
L'horizon s'est obscurci
Alors il a décidé de partir,
Comprenez il n'a plus d'avenir
Dans son pays en plein délire.
Mais ailleurs ce n'est pas mieux,
Il se demande si un jour
Il sera heureux,
Il lui manque l'amour,
Il en demande un peu.
Alors pensez à cet enfant
Qui une main vous tend,
Offrez-lui un cadeau,
Il vous en remerciera bientôt
Par un regard pétillant
Et un large sourire en gâteau.

LA LUNE JAUNE

La lune
Était jaune
Ce soir.
Le loup-garou
Allait-il sortir
Du bois
Pour envahir
La nuit noire ?
Rien n'était sûr
Car une petite fille,
Princesse de rang,
Venait de naître
Au nouvel an,
Empêchant
Le néant
De se répandre
Sur la terre.
La mère veillait
Sur son ange
Mais un moment
De distraction
Et l'enfant,
Comme possédé,

Se mit à être étouffé
Par l'ombre malfaisante
Du mal incarné.
On appela alors la fée,
Elle n'y put rien
Mais conseilla
Un excellent médecin
Qui possédait
Toutes les plantes
De la terre.
Il ne lui restait
Qu'une fleur
Pour vaincre
La maladie,
Le père
L'acheta fort chère
Et depuis
La petite,
Au lieu de pleurer
Se met à rire
Face à une méchante bête,
Ce qui la fait fuir.

MA FLAMME

Ma chérie,
Ton soleil
Brille dans mes yeux,
Il illumine
Le versant ombragé
De ma personnalité,
Il irradie de chaleur
Mon corps et mon cœur,
Il rallume ma flamme
Qui s'était consumée.
Alors nous nous serrons
Bien forts,
Nous échangeons
Notre vitalité
Et finalement
C'est notre amour
Que tu as glorifié,
Réveillé par ton intelligence
Ta prestance et ta beauté.
L'étincelle de la vie
Devient un grand brasier,
Nous nous y plaisons,
Nous l'entretenons
Par de petits gestes tendres.
Tous les jours mes pensées
Vont à toi ma dulcinée,
Tu sauras bientôt
A quel point je t'aime,
Je t'ai réservé une surprise
Pour te combler,
Toi qui m'as tout apporté
Quand j'étais seul dans mon coin,
Quand je ne voyais rien
Au bout du chemin.

ETOILE

Montez dans la première navette
Qui partira pour l'espace,
Après la Grande Ours,
C'est la troisième porte à droite.
Vous trouverez alors
Mon coin de paradis,
Celui qui a conquis
Mon cœur endoloris.
C'est mon petit cocon,
Mon étoile chérie.
J'ai réussi
A cultiver mon petit jardin,
Mes légumes sont bizarres
Mais ils se mangent bien,
Autour d'un repas,
Nous boirons un bon vin.
Le soleil se lèvera mille fois
Et mille fois il s'éteindra.
Le mal étrange du cosmos
Sera vaincu par votre émerveillement,
Regardez par la fenêtre
La belle planète terre,
Mon Dieu qu'elle est bien loin,
Fouettée par les mille vents
De la galaxie,
On respire son grand air,
J'ai déjà la nostalgie
De notre atmosphère.
Mettez les gaz,
Nous rentrons chez nous,
La gravité se lit avec raison,
La gaieté se voit au-delà de l'horizon.

LE BEDOUIN

Un jeune bédouin
Traversait le désert,
Mine de rien
Il parcourait la terre.
Un jour, dans une oasis,
Il trouva une miss,
La belle était perdue,
Son véhicule était foutu.
Ces dunes de sable
Sont un trépas
Quand on n'a pas
Le bon bagage,
Celui nécessaire
Dans cet endroit.
Ils ne parlaient pas
Le même langage,
Ils communiquèrent
Avec les signes,
Il lui signifia
Qu'une caravane
Allait passer,
Les chameaux dépannent
Les moteurs enroués.
Alors au moment
De se quitter
Vint la promesse du soir,
Celle de se revoir.
La belle devint infirmière
Pour s'occuper des nomades,
Loin dans le désert,
N'ayant plus peur de rien,
Elle chante le bédouin,
Une ode à l'amour
Pour ceux qui secourent.

MODULAR COMPUTERS

La société Modular Computers était une start-up qui concevait des ordinateurs modulaires : des boîtes en plastique contenant les cartes informatiques qui s'accrochaient au socle de la boîte Unité Centrale par un simple système de clips. La boîte son (carte son), le lecteur DVD, la souris, la gestion de l'écran (carte vidéo), de l'imprimante, du modem, du disque dur, des clés USB étaient ainsi vendus séparément. Elles étaient standardisées et se montaient comme des légos.

L'avantage était la simplicité d'utilisation, la facilité pour upgrader selon le goût, le prix, la performance et les priorités un ordinateur facile à personnaliser, à réparer, à recycler.

La société reprit le concept pour l'informatique embarquée (voitures, avions, trains, équipements civils et militaires) et même s'aventura avec ce concept dans les automatismes.

MODULAR TECHNOLOGIES

Modular technologies était un sous-traitant industriel qui encapsulait chaque élément d'un système (automobile, aéronautique, militaire, machine) dans un boîtier ou un socle en plastique ou en métal et qui s'ajustait facilement à l'ensemble par un système de clips ou d'écrous. Les emplacements des câbles et tuyauteries étaient prédéfinis pour qu'ils communiquent facilement.

Le but était de faciliter le montage, la maintenance (remplacement) et même la conception (standards et pièces communes).

LE TRESOR DE LA REPUBLIQUE

Dans les temps anciens un mauvais garçon avait volé le trésor de la République. Depuis, troubles et guerres menaçaient le monde.

Alors on envoya un navire à voiles majestueux de la marine républicaine, dirigé par le capitaine Doley, à la recherche de cet or. Il se dirigeait vers les îles magnifiques de beauté de Parilis. Celles-ci étaient possédées par une maléfique pieuvre des mers. L'animal, se sentant menacé, attaqua avec ses tentacules le navire, dévastant le pont, arrachant les canons. On mit alors un canot à la mer pour harponner l'animal, coup fatal qui l'entraîna au fond de la mer, son trésor étant son mystère.

Alors l'équipage mouilla sur un piton rocheux, Doley consulta ses cartes magiques pour savoir où se trouvait l'or. On ravitailla le navire et répara les dégâts. Ils reprirent la route mais bientôt un bateau pirate passa à l'abordage. La violence des combats faisait rage, les soldats se battaient au corps à corps quand Doley prit en duel le capitaine ennemi et le tua. La déroute des pirates sans leur chef fut totale. L'équipage se mit à vénérer son valeureux et téméraire amiral.

Mais avant de trouver l'or ils tombèrent sur les vaisseaux de ligne de la Royale qui avaient été plus rapides et les avaient devancés dans la recherche du trésor. Alors s'engagea un combat au canon à un contre vingt, mais la stratégie d'isolement de Doley paya : les uns après les autres, les bateaux ennemis furent bombardés et coulés, dans la violence du feu et de la poudre.

Après ce périple, ils arrivèrent sur la ténébreuse île de Modilla. Les nuages étaient sombres, il pleuvait, mais après avoir erré dans la jungle ils trouvèrent les perles et l'or. Alors le soleil se leva et resplendit sur toute la terre.

Ils rentrèrent avec les pierres précieuses en métropole, couverts par le pouvoir protecteur de celles-ci. C'était la fin du voyage et la paix éternelle, le bien avait gagné et tout l'équipage fut récompensé.

INTERNET

Internet est un outil international et transnational. Il franchit les frontières, se moque des gardes, délaisse les lois. Il permet de nouveaux modes de communication, révolutionne la manière de consommer, réinvente la manière de commercer, crée de nouveaux businesses. Aucun Etat n'a le droit de se l'approprier mais des contrôles doivent être effectués. Espace de liberté, c'est également un espace d'abus.

Alors un régulateur mondial est nécessaire mais cet outil très puissant ne doit pas être soumis à la tentation de prise de pouvoir par la force. Les armées se contenteront de chasser les indésirables, les entreprises lutteront pour garder leur avance technologique ou commerciale. Les mastodontes du réseau des réseaux hyperpuissants sont donc les nouveaux soldats de la guerre économique des Etats et comme toute entité sont le garant de leur souveraineté.

Les tuyaux doivent donc rester indépendants pour ne pas créer un « big brother » où les droits fondamentaux seraient bafoués. Les organismes, médias et autres entreprises doivent donc veiller au respect de l'égalité et de la liberté de chacun, comme il est d'usage dans une nation, en appliquant une loi mondiale qui délimite les droits et devoirs, satisfait tous les partenaires et respecte les utilisateurs.

L'informatique est porteuse de gigantesques progrès mais elle est au service de l'humanité et non le contraire. L'homme fait confiance à ce qui le sert mais son ignorance doit pousser les savants à faire attention aux limites à ne pas franchir. Le salut collectif viendra donc de la maîtrise des ordinateurs, dont la puissance incontestable doit être limitée aux domaines dans lesquels elle excelle et doit laisser à la vie les sentiments qui lui appartiennent.

PETITE SŒUR

Chère petite sœur,
Je dédicace ce cahier
A ta volonté.
Pendant toute notre enfance,
Nous avons été complices,
Puis les études
Nous ont séparés.
Cela ne nous empêche pas
De nous aimer,
De penser l'un à l'autre.
Toi tu t'es mariée,
Moi j'ai décidé de créer.
Tu as fait de beaux enfants,
Moi je laisse à la postérité
Cette œuvre que j'ai écrite
Sur les cahiers
Que tu m'as achetés.
Notre union est invulnérable,
Notre force c'est le lien du sang,
Quand on te fait du mal,
J'ai envie de boxer tes ennemis,
Quand tu pleures,
Je veux t'apporter le bonheur.

LE PETIT EMPEREUR

C'était un petit bonhomme
Qui n'avait rien demandé.
Il se retrouva propulsé
Malgré lui
Dans les soubresauts
De la société.
On le sacra empereur
Et le poids des responsabilités
Pesait sur sa santé.
A force de volonté,
Il révolutionna le pays,
Mais ses ennemis
Le provoquèrent en duel,
Jaloux de sa réussite,
Jaloux de sa puissance,
Jaloux de ses richesses.
Alors il alla au combat,
Il voulait vivre,
Il remporta
La dernière victoire,
Il en était ivre.
Du coup les autres
Etaient sonnés,
Mais l'acquis
N'est jamais fini.
Alors il continua
A batailler,
Pour affirmer
La souveraineté
De son peuple rassuré.
Les sueurs froides
Etaient passées,
Il avait accompli sa tâche,
L'Histoire allait le remercier.

LES LIVRES

Les livres
Transmettent le savoir,
Divertissent le soir.
C'est le bonheur
De découvrir une histoire
En tournant la page
Tel un enfant sage
Qui tombe sur une image.
Mais pour la liberté
D'expression,
Il y a eu des révolutions.
Des gens sont morts
D'avoir écrit
Pour réclamer des acquis.
L'Histoire retiendra
Ce qui est sur le papier,
Les auteurs de qualité
Seront reconnus tôt ou tard,
Amis poètes, amis écrivains,
Prenez la plume
Et inventez
Une nouvelle société.
La nôtre est sclérosée,
Votre rôle est d'y remédier.
Les gamins,
Avec leurs bouquins
Franchiront les murs
De l'illettrisme,
La lecture
Est le droit fondamental
Qui permet d'apprendre,
Qui permet de comprendre,
Avec ce bagage,
Le lecteur n'est plus seul.
Le savoir est transmis,
Chacun en fait ce qu'il veut,
Il imagine
La suite du récit.
Eduquer les petits,
Ce sont les vœux
De parents attendris.

L'INGENIEUR

L'ingénieur
Participe à la conception
D'une nouvelle turbine
A réaction.
Elle est plus efficace,
Elle consomme moins,
Elle pollue peu,
C'est une révolution
Dans le transport aérien.
Les avions
Vont être écologiques,
Il y a quelque chose de magique
A dessiner
Leurs silhouettes effilées.
Les engins de l'espace
Font rêver les enfants,
La haute technologie
Qu'il y a dans ces machines
N'a rien laissé au hasard
Pour éviter les accidents.
Admirez cet aéronef,
C'est un siècle d'histoire
Depuis les pionniers.
Depuis, l'aéronautique
N'a jamais cessé d'évoluer
Et des chasseurs aux fusées,
C'est le génie humain
Qui est célébré

L'IMBECILE

C'était un imbécile,
Commercial de son état,
Qui briquait sans cesse
Sa voiture,
Sa seule passion connue.
Sa femme l'avait épousé
Pour son argent
Mais elle était ulcérée
D'être délaissée
Pour une automobile
Qu'il passait son temps
A bichonner.
Il n'avait point
De conversation,
Il vivait son quotidien
Sans révolution.
Mais un jour,
Il découvrit
Montaigne et La Boétie,
Livres que son épouse
Avait posés
Sur la cheminée.
Il s'ouvrit à la culture,
N'arrêtant plus la lecture,
Il devint fort intéressant,
Il étudia pour devenir professeur
Et depuis,
Amoureux des belles lettres,
Il est ravi
D'apporter sa contribution
A l'éducation
Des petits
Par sa philosophie
De la vie.

L'ADOLESCENT

James était turbulent,
Il passait sa vie
A faire des bêtises,
Insultant ses parents.
Enfant embêtant,
Il avait été viré
Du collège
Et errait seul
Dans l'après-midi
Sur les avenues
De la grande ville.
Il avait seize ans,
C'était un adolescent,
Il ne savait pas quoi faire
De sa vie,
Alors il se mit à trafiquer.
Mais il fut arrêté
Par des policiers.
Au tribunal,
Le juge
Décida de lui donner
Sa chance,
Une formation
En alternance.
Le jeune homme
Se passionna vite
Pour la technique
Et devint mécanicien
En automobile.
Il gagna son premier salaire,
L'argent était sa récompense,
Il en était fier,
Lui qui avant
En voulait à la terre entière.
Il s'installa confortablement
Dans un petit appartement
Et bientôt il rencontra
La belle Sarah,
Il avait quitté
Son passé troublé,
Il était devenu
Equilibré.

L'ANCIEN

Alain était retraité,
Il voyait ses forces diminuer,
Il marchait avec une canne,
Ses reins étaient en panne.
Il fit des radios,
Consulta des spécialistes
Mais le diagnostic était
Que la vieillesse l'envahissait.
Lui qui toute sa vie
Avait gambadé,
Se retrouvait fixé
Au plancher des vaches.
Autrefois guide de haute-montagne,
Il était triste
De ne plus tutoyer les cimes.
Mais son neveu, Steeve,
Qui faisait encore des courses,
Là-haut, au-dessus des nuages
Lui racontait ses exploits,
Alain se remémorait
Ses souvenirs de cordée.
Autour d'une tartiflette,
Ils s'imaginaient escalader
Les pans les plus escarpés.
Puis ils allaient se coucher,
Se mettant à rêver
Aux toits enneigés
Et aux glaciers.

LA TELEVISION

La ménagère
Regardait la télé,
Elle était envahie
Par les spots publicitaires
Pour les lessives
Et autres laits pour bébés.
Le flot d'informations
L'abrutissait,
Elle était envahie
Jusque dans sa maison.
Puis elle regardait
Le journal,
Les nouvelles du front
N'étaient pas rassurantes,
Cela nourrissait
L'idée inquiétante
Qu'on n'était plus protégés,
Dans sa ville, dans son foyer.
Ensuite elle zappait
Entre un téléfilm policier,
Une comédie déjantée,
Un spectacle de variétés.
Mais finalement,
L'écran
Ne la faisait plus rire,
Elle aurait voulu s'évader
Mais elle ne pouvait plus grandir.
Les médias l'avaient limitée
A n'être que spectatrice
Avec passivité
Devant la réalité.

LE CLARINETTISTE

C'était un clarinettiste
Qui égayait
Avec sa musique
La vie des gens.
Son son si mélodieux
Envoûtait les passants.
Mais il n'était pas heureux,
Il était bien seul
Dans sa vie,
Rien ne l'amusait,
Il était triste,
Il n'avait pas de loisirs.
Mais un jour,
Un chat arriva chez lui.
Il le nourrit
Et se prit d'amitié
Pour cet animal
Qu'il se mit à cajoler.
Lors des concerts,
Le chat dansait
Sur les planches.
Le succès fut retentissant.
L'amour du public,
Eblouissant,
Effaça la tristesse
Du musicien,
Sa raison d'être
Devint de donner
Des concerts prisés.
Artiste international,
Il parcourait la terre,
Découvrant l'univers
Et cette curiosité
L'a complètement comblé.

LE CHOCOLAT

Une amie
Avait pensé à nous,
Elle nous avait offert
Une boîte de chocolats,
Parce qu'on l'avait aidée
Quand elle était sinistrée.
Maman a caché
Le précieux carton
Dans l'armoire,
Mais moi, un soir,
J'ai craqué,
Je l'ai trouvé
Et j'ai mangé quelques crottes.
Vous comprenez,
C'étaient des truffes,
Mes préférées.
Comme j'étais énervé,
Le chocolat est passé
Comme la pilule du bonheur,
Celle que donne le docteur.
Mais j'ai laissé le ruban
Sur la table.
Le matin, quand j'ai avoué
A ma mère mon méfait,
Elle m'a dit qu'elle le savait
A cause de la trace
Qui traînait.
Nous avons bien rigolé
Car elle ne s'était pas fait prier
Pour y goûter.
Puis Noëlla est venue,
En cachette, je lui ai donné un morceau
Et quand ma mère est revenue,
J'ai crié bien haut :
« Noëlla a piqué une crotte !!! »,
Celle-ci a rétorqué :
« C'est pas moi, c'est lui !!! ».
Nous avons bien rit,
Nous nous sommes amusés
Comme des petits.

LE PALAIS DES GOUTS

Le palet breton
Etait un magnifique monument,
Le palais des gourmands,
Un gâteau
Construit tel un château.
Les princes et princesses
Rêvaient d'y habiter,
Car on ne faisait
Que jouer au palet et manger.
Mais le palais
Attirait les convoitises,
Le roi du pain d'épices
Voulait l'avaler,
Il a fallu se battre,
Déversant des mâchicoulis
Du chocolat chaud
Sur l'ennemi.
Les soldats faisaient la popote
Sur la batterie de cuisine,
La guerre a été gagnée
Derrière les fourneaux,
L'adversaire a reçu son pruneau.
Après cela,
Il a fallu commercer,
Echanger un petit beurre
Contre vingt de Bordeaux,
Importer les bêtises de Cambrai
Contre l'intelligence du pâtissier,
Les alsaciens vendaient
Les choucroutes sur la tête
Et achetaient les biscuits.
Cantal, lui, le fromage qui puait
Se négociait au plus offrant.
Ainsi sont nées les routes commerciales,
C'est une ribambelle de spécialités
Qu'on retrouve sur les marchés
Et dont le nom fait bien rigoler.
Dans la bouche restera
Un goût d'amertume
Car au fond de la brume,
Les légumes s'enrhument.

GUERRE ET PAIX EN CUISINE

Le chocolat suisse
Est un aliment neutre,
Il se vend à tous
Quelques soient
Les origines,
Les convictions,
La religion.
Il ne fait pas la guerre,
Il cherche à plaire
En s'activant pour la paix.
En manger, c'est pacifier
Le Royaume déchiré
Par la guerre en cuisine
Où tous les produits,
Des patates aux poireaux,
Ont un sens en argot,
Qui dénature les propos.
On en fait de jolis jeux de mots,
Alors choisissez bien
Le menu de demain,
Sinon le chevalier
Vous aura, c'est certain.

LE REGIME

Adieu pâtés, rillettes, fromages,
Adieu crèmes glacées, bonbons et barres chocolatées,
Adieu sodas sucrés et boissons alcoolisées,
Je suis un peu grassouillet
Alors je dois faire un régime.
Il faut commencer par cuisiner
Des produits sains et bons pour la santé,
Des légumes, des crudités en abondance,
Des viandes et poissons non saucés.
Manger varié et équilibré est la priorité.
Comme j'ai peur de craquer,
Je prévois quelques écarts
Qui seront compensés
Par le sport régulier et de multiples activités.
Je dois être occupé pour ne pas consommer.
Le grignotage est interdit,
Mais comme je me demande
Si l'effort n'est pas trop dur à supporter,
Je vais voir mon médecin
Qui doit me conseiller.
Il me dit que mon plan est parfait,
Que le plus difficile est de commencer
Et que dans la durée ça doit continuer.
Alors je me pèse, le verdict est sans appel :
Je dois perdre du poids, c'est obligé,
Je commence demain les repas allégés.

GRANDEUR ET DECADENCE

Le prince paraissait,
Il était riche et puissant,
Dans son château d'argent
Et menait ses armées
De victoires en victoires.
Mais il avait
Le démon du jeu,
Plus il jouait,
Plus il perdait.
Sa fortune s'amenuisait,
Il perdait tout son pouvoir
Et les défaites
Commencèrent à s'accumuler.
Alors vinrent les problèmes
De santé,
Il ne pouvait plus gagner,
Il signa la défaite,
Ainsi acculé.
On lui retira
L'or qui lui restait.
Il demeurait prince,
Mais prince de la rue,
C'est la seule place
Qu'il avait obtenue.

L'EQUIPE DE BOBSLEIGH

L'équipe olympique
De bobsleigh
De Jamaïque
A ceci de magique
Qu'ils viennent
Pour participer
Et non pour gagner.
Ils ont peu de moyens,
Ils font comme ils peuvent
Pour s'entraîner.
Car ces jeunes athlètes
Des tropiques
N'ont pas vu la neige
Mais peu importe,
A force de courage,
Ils vont se battre
Pour montrer
Que chacun
Sur cette terre
A sa place
Et que même la misère
Conduit au rêve
D'être présents
A cette fête populaire.
Les jeux de la paix
Sont symboles
De rassemblement
Et d'unité,
Alors accueillez
A pied d'égalité
Les sportifs
Du monde entier.

L'OURS

L'ours désespérait
De trouver à manger
Pour son petit.
Il avait beau chasser,
Il n'était pas très doué,
Il revenait bredouille.
Sa femme le rouspétait,
Le traitant de bon à rien,
Ils étaient affamés,
Les réserves
Étaient épuisées.
Mais un jour,
Il tomba sur une ruche,
Comme il était
Poli et courtois,
Il demanda
Aux abeilles
De lui laisser du miel.
Elles acceptèrent
Car en échange
Il allait de sa force
Protéger les arbres
D'où elles tiraient
Le précieux pollen.
Ainsi l'alliance
De la puissance et de la petitesse
Allait dans le royaume
De la princesse
Faire le bonheur des animaux
Et bientôt,
On vit l'unité
Des bêtes rassemblées
Pour s'occuper
Des derniers-nés.

LA PECHE AU GROS

Viens mon ami,
Nous allons à la pêche,
A la pêche au gros,
Monte dans mon bateau.
Je t'accueille
Pour cette journée,
Les embruns salés
Vont buriner
Ta peau.
Moi, le vieux loup de mer,
Je sais où trouver
Le poisson,
J'ai mes repères,
Je te fais partager
Ma passion.
Quand nous aurons
Rempli les cales,
Nous reviendrons au port,
La mer est mon sort,
C'est celle que j'ai épousée
En virant de bord.
Nous vendrons
Notre cargaison,
Le frais s'achète bien,
Les cuisiniers raffolent
De cette qualité.
De l'océan au consommateur,
L'assiette fait le bonheur,
Viens goûter ce plat,
Il est juste parfait
Pour les gourmets.

LE MOTEUR A EXPLOSION

Le moteur à explosion
A été inventé
Il y a un siècle déjà.
Depuis on n'a cessé
De l'améliorer,
Le rendant
Plus performant,
Plus fiable,
Moins gourmand.
Il vibre à l'intérieur,
meut à l'extérieur.
Mais les lois mathématiques
Qui schématisent
Son fonctionnement
Sont toujours
Le cycle de Carnot,
Une modélisation
Pour les mécanos.
Avec la science,
Entre théories
Et expériences,
Les ingénieurs
Remplaceront bientôt
Les vieux moteurs
Par des nouveaux.

LA CORNE DE BRUME

La corne de brume
Sonnait à l'horizon,
Le paquebot
Arrivait à destination.
A bord, les passagers
S'étaient bien amusés,
Ils avaient ri,
Ils avaient dansé,
Emmenés par un équipage
A leurs petits soins.
La croisière touchait
A sa fin.
Le bateau gigantesque
Avait fendu les flots,
C'était un navire
Fin et élégant
Et dans ses entrailles,
C'étaient des milliers de gens
Qui vivaient ces moments,
Des instants magiques
Devant ce spectacle unique.
Sur le pont,
Burinés par les embruns,
Le visage aux vents,
Ils allaient de l'avant,
C'était l'appel de l'océan.

LE TAUREAU AILE

Il y a bien longtemps,
Le taureau ailé
Était le lien
Entre l'humanité
Et les divinités.
Il volait dans le ciel,
Se nourrissait de miel,
La nourriture sacrée.
Mais les hommes
Se firent la guerre,
Le dictateur
Vola tout le nectar
Pour s'en approprier
Les pouvoirs.
Les dieux étaient en colère,
Ils ne pouvaient plus faire
Le bien sur terre.
Alors ils donnèrent
Au bovidé
Le bâton de foudre.
Le taureau ailé
Survolant le dictateur
Déclencha les éclairs
Qui tuèrent
Ce dernier.
Alors la paix revint
Mais le taureau
Avait perdu ses ailes.
On le mit dans un enclos,
Les nuages sombres
S'évacuèrent bientôt.
L'animal était dans son pré,
Les hommes avaient l'électricité.
Désormais ils étaient
Les seuls maîtres
De leur univers.

LE VOL DES OIES SAUVAGES

Le vol des oies sauvages
Avait commencé,
Elles allaient vers le sud
Chercher de la nourriture,
La température était plus clémente
Sous ces latitudes.
C'était la grande migration
De l'année.
Mais Ken, un petit lutin
Était bien seul
Sans ces animaux.
Il décida de les accompagner.
A dos d'oiseau,
De son sens inné,
Il allait piloter
A l'aide de ses rennes,
La reine des volatiles,
Celle que suivait toute son armée.
Il parlait leur langage subtil,
Il les aida à trouver leur chemin,
A éviter les prédateurs
Et il faisait peur aux chasseurs
Avec leurs fusils.
Ils arrivèrent à destination,
L'hiver y était clément,
Puis au printemps,
Ils changeraient de position,
Retournant à la maison.

LA GUERRE DES ENFANTS

Gaëlle ne mangeait
Que de la compote,
Car elle était reine
Du verger.
A son anniversaire,
Elle invita tous ses potes.
Mais le dernier arrivé,
Un jeune et méchant sorcier
Lui offrit
Une tarte aux fruits.
Il ensorcela la volonté
De la jeune fille,
Qui mordit aussitôt
Dans le gâteau.
Tout de suite,
Elle s'étouffa
Avec un noyau,
Elle devint violette
Et c'est son amie Prune
Qui décoïça le morceau.
Prune exigea en échange
De devenir princesse
En héritant du noyau,
Un diamant puissant.
Prune était une guerrière,
Elle mena ses armées
Au combat,
Provoquant la misère
Sur la terre.
Alors les sages

Se réunirent,
Ils envoyèrent le prince
Pour désenchanter le sort,
Il fit le serment
De voler la pierre de Prune.
Pour ce faire,
Il approcha son armée
De cuisiniers,
Qui élaborèrent
Un menu gargantuesque.
Prune, la gourmande,
En prit et en reprit,
Elle en devint malade.
Alors le prince,
Déguisé en docteur,
Lui offrit de l'eau sacrée,
Soit disant pour la soigner,
Mais en fait c'était
Un élixir de vérité.
Aussitôt Prune
Lui dit où elle avait caché
La pierre précieuse,
Le prince s'en saisit
Et la fendit
De son épée.
Depuis le monde est pacifié,
Les appétits des enfants
Se sont calmés
Et Gaëlle est redevenue
Reine du verger.

LA GUERRE ECONOMIQUE

Et si la nouvelle guerre,
C'était l'économie,
On vaincrait la misère
Par la bourse pardi.
Les jeunes loups de Wall Street
Sont les nouveaux combattants
Contre les dictatures
Qui menacent le pays.
Quand le commerce va,
C'est la paix qui pointe son nez,
Quand il y a de la croissance,
Les entreprises sont la nouvelle puissance.
Des armées de banquiers
Sont les plus compétents
Pour ce nouveau genre
De débarquement.
Alors baissez vos armes,
Sortez vos portefeuilles,
Les actions sont les balles,
On ne veut plus mettre des soldats
Dans leurs cercueils.
Du haut des gratte-ciels,
Les nouveaux snippers

Sont les PDG,
Finalement le conflit
Se termine au supermarché,
Les boîtes de conserve
Sont des grenades dégoupillées.
La seule lutte des multinationales,
Ce sont les prix,
Le combat se déplace
Dans les bureaux,
Les costumes trois pièces
Ont remplacé les treillis,
Les plaines et vallées
Sont pacifiées
Par les usines
Qui s'y sont installées.
Quand l'homme consomme,
Il ne pense pas à tuer.
Au fond le seul risque,
C'est le krak boursier,
Qui pourrait enflammer
Un équilibre fragilisé
Par des appétits démesurés.

LE DEBARQUEMENT

Le lieu et le moment avaient été gardés secrets,
Aujourd'hui c'est le D Day,
Le jour le plus long pour ces soldats
Venus de New York ou des plaines d'Utah.
Ils n'ont pas froid aux yeux,
Ils ne sont pas peureux,
Ils font partie de l'armée la plus puissante,
Devant ces plages aux mitraillettes vociférantes.
Ces jeunes gens n'ont pas le choix,
C'est vaincre ou mourir là,
Sur ce pays loin de leurs terres,
Cette fois-ci ils débarquent par la mer
Ou sont parachutés dans les airs.
La marine avec ses canons,
Et les bombardements des avions
Ont préparé le terrain,
Les résistants sont pleins d'émotions,
Ils vont participer avec entrain
A la plus grande opération de guerre,
Dans le but d'éradiquer la dictature et la misère.
Les armées de la liberté
Vont désarmer les bunkers avec leurs alliés
Et quand viendra l'armistice,
Ce sera la fin du supplice,
Après ces années de terreur,
Les gens n'auront plus peur.

LA COLERE DE DIEU

La colère de Dieu
Va aux mécréants
Qui tuent, volent, spolient
Sans états d'âme
Les pauvres gens
Pour faire du profit.
Honte à ces odieux
Personnages,
C'est la haine
Qui les anime,
Ils sont sans gêne,
Ce sont des vermines.
Ils sont à l'origine
Des guerres, des famines,
C'est un attentat
Contre l'humanité,
Ne les laissez pas faire,
Par pitié.
Mais c'est la bonté
Qui a toujours triomphé,
Parfois elle a eu du mal,
Les chevaliers
Ont mis le temps à arriver.
Sonnez les cloches,
Aujourd'hui c'est la paix,
Les braves ont vaincu,
Le diable est à la rue,
Ses serviteurs dodus
Ne nous nuirons plus.

VIEILLE CANAILLE

Vieille canaille,
Tu te souviens
Des batailles rangées
Dans le café
De la Rue du Pré ?
Il y avait
De jolies filles,
De celles
Qui se maquillent
Un peu trop
Et quand on avait bu
On ne se contrôlait plus.
La bande à Johnny
Nous pourrissait la vie
Jusqu'au comptoir
Et quand les vieux
Jouaient à la belote
Aussi tard,
Nous, nous castagnions
Pour faire valoir
Nos droits
Car nous avions propriété
Sur le quartier d'à côté.
Les gamins admiraient
Notre dextérité au billard,
Les parents leurs disaient
De ne pas nous côtoyer
Avec nos cuirs cloutés
Et nos mobylettes volées.
Toutes ces magouilles,
Vieille fripouille
Ne sont qu'un lointain souvenir,
L'argent sale,
Ce n'est plus d'actualité,
Nous nous sommes rangés
Des coups fourrés.

LA FUSEE

Le compte à rebours a commencé,
Quatre, trois, deux, un, zéro,
Les moteurs crachent le feu,
La fusée décolle aussitôt.
Elle tend la main vers les cieux.
C'est une marque de puissance
De disposer d'un tel lanceur
Et quand les boosters
Vont se détacher,
La capsule va continuer
Son chemin,
Pour déposer son satellite
Sur son orbite,
Sur son écran.
Bientôt, il communiquera
Avec le monde d'en bas,
C'est étonnant,
C'est bluffant
Ce que sait faire
L'être humain,
Dépasser l'atmosphère,
C'est son destin.

LA DICTATURE

Je vous promets
Du sang, de la sueur et des larmes,
En effet j'ai décidé d'armer
Pour me venger
De ceux qui m'ont volé.
Je les poursuivrai
Jusqu'en en enfer,
Pour qu'ils disparaissent
De la terre.
Je tuerai les mécréants
Qui se sont bien
Moqué de moi avant.
Ce sont des jours sombres
Qui vont arriver,
J'ai fait un pacte avec l'ombre
Pour que mon peuple soit fier
De son chef à l'armure de fer.
Quand j'aurai envahi la terre,
J'asservirai les méchants,
Je sélectionnerai les gens
Selon leur personnalité
Pour leur donner
Des responsabilités.
Je ferai le ménage
Et quand le monde sera sage,
Je lèverai le couvre-feu
De la dictature,
Quand je serai heureux,
Quand reviendra l'envie,
Je proclamerai la démocratie.

LA RECONNAISSANCE

Quand allez-vous cesser
De vous moquer de moi,
En ne me donnant pas
La récompense méritée ?
Faut-il attendre
Le déluge de feu
Ou au contraire
La paix sous les cieux ?
J'ai fait le job,
J'ai créé de la richesse
Et c'est un monde en liesse
Qui a vu mon dernier
Pas de danse.
Maintenant,
Il faut passer à la caisse,
Tout mérite d'artiste
A le droit au succès,
Les royalties
Sont permises
Car les ventes
Vont décoller.
Alors j'attends,
J'attends
Que vous brisiez la glace
Pour que je fasse surface,
J'attends
Que vous me donniez
La main pour m'accompagner,
Pour ne plus être seul
Pour que ma gueule
Ait de quoi manger.

LE TEMPS DES MOISSONS

Le temps est magnifique,
C'est la saison des blés,
Faucez les épis,
Et vous aurez subsistance
Pour le reste de l'année.
L'argent n'est pas donné
Mais dans votre ferme,
Vous le méritez
Par un effort acharné.
Vous vendrez quelques oies,
Quelques canards
Ainsi que du lait
Pour subsister
Et acheter
Ce que vous ne pouvez
Pas fabriquer.
En effet, la vie
Est fort chère
Pour ceux qui vivent
Dans la pauvreté.
Et vous, vous avez
Huit gamins à élever,
Alors vous les ferez
Un peu travailler
Aux champs
Pour vous aider
Et à seize ans
Ils iront à l'usine
Pour gagner
Un peu d'argent.
Ceux que le maître
A détectés
Iront à l'université
Etudier.
Comme ils sont doués,
Ils auront une bourse,
Ils pourront
Faire leurs courses
Et se loger.

LA GEOMETRIE

Le rond se bat
Contre le carré
Ou le triangle
Pour avoir
Les faveurs de l'élève.
Que ce soit Pythagore,
Sinus, cosinus, tangente
Ou le nombre Pi,
La géométrie
Est régie
Par des lois
Qui lui donnent vie.
Mais voici
Que les algorithmes
Mettent en mouvement
Les figures,
Un petit bonhomme
Va apparaître.
Appelé Pinocchio,
Il ment
Quand il a faux,
Il rougit
Quand il ne sait pas,
Il ne peut supporter
D'avoir tort.
Pour lui,
Les mathématiques
Ne sont pas fantastiques
Car c'est le maître
Qui détient la clé du fort,
Une simple classe d'école,
Là où se trouve le savoir,
Là où on apprend sans retard.

EN ATTENDANT LE SUCCES

Vous allez le laisser tranquille,
Non mais des fois ?
Il n'a pas une vie facile,
Il cherche sa voie,
Et quand on l'embête,
Il s'entête,
Il voudrait qu'on arrête
De se moquer de lui.
Il aurait voulu
Etre applaudi,
Mais dans sa loge,
Il est bien seul.
Et quand sur les planches
Il sort sa gueule,
Il balance les hanches
D'une démarche mal assurée.
Il n'a pas de public
Et les critiques
L'ont oublié.
Alors c'est son filleul
Qui le rassure,
Avec du travail,
Le succès sera mûr.
En attendant il baille,
Il crie à l'imposture
De ceux qui bataillent
Et pour qui la victoire est mûre.

JEUX DE MOTS

J'ai le foie en compote,
Pourtant j'ai la foi
Dans l'église
De la belle ville de Foix.
Mais des fois,
Je doute de trouver ma voie,
Alors j'écoute
La voix de ma mère
Qui voit tout
Ce que j'aurais pu faire.
Ainsi va la langue française,
Un hymne aux synonymes,
Aux fautes d'orthographe
Et aux jeux de mots.
Sur notre belle planète terre,
La communication n'a jamais
Été aussi facile,
Pourtant la parole
N'est pas docile,
Allez les uns vers les autres,
Ce n'est pas si difficile
Nous disent les apôtres.

PAREIL AU MEME

Moi, le guerrier valeureux,
J'ai fait le même genre
D'études supérieures que toi
Et pourtant je vis dans la misère
Quand tu as un salaire confortable.
C'est un peu à cause de toi
Si je galère ici-bas,
Comprends que j'en ai marre
De voir mes copains réussir
Quand moi je me languis.
Ce n'est pas faute d'efforts
Si je fais partie des oubliés,
Pour preuve cette œuvre d'art
Qui fait déplacer les foules
Mais qui ne rapporte pas un dollar.
Alors je demande justice,
J'ai payé pour ce que j'ai fait,
A toi d'aller en prison...
Pour tes méfaits.

TAXI RABBIT

Taxi Rabbit
Etait le taxi
Des tous petits.
Il prenait
Dans sa voiture
Souris et lutins
Et le lapin
Les emmenait
A toute vitesse
Livrer leur baluchon,
Quand c'était Noël
Ou qu'une dent tombait.
Mais un jour,
Le véhicule tomba en panne
Avec le cadeau
Du petit Louis
Qui se mettrait
Inévitablement en colère,
Un chagrin terrible
S'il n'avait rien
Sous l'oreiller
Pour sa dent tombée.
Taxi Rabbit
Appuya sur le bouton « Urgence »,
Aussitôt la voiture
Parla par radio
Aux oiseaux,
Qui se mirent en quatre
Pour éviter le drame,
Un conflit planétaire.
Des pies
Prirent le colis
Et l'amenèrent
A destination,
Elles le posèrent
Juste avant
Que Louis se réveille,
Il était temps d'arriver,
Pour un peu,
Le roi soleil
Aurait craché du feu.

LES GASTEROPODES

En ce jour pluvieux,
Les escargots sont heureux,
Ils vont faire une sortie...
Mais les oiseaux aussi !!!
Fuyez, gastéropodes, fuyez,
Aussi vite que vous le pouvez !!!
Mais j'ai oublié
Qu'ils sont bien lents
Et un gallinacé
Les a trouvés fort à son goût.
Il n'a fait qu'une bouchée
De ces petits corps tout mous,
Laisant des bébés sans parents.
Les orphelins ont pleuré
Quand ils ont constaté
Qu'ils seraient désormais seuls.
Alors ils se sont organisés,
Cuisine, ménage, courses,
Tout était planifié
Et ils se sont mis
Sous la protection d'une feuille
Pour ne pas à leur tour
Être mangés.

LA GLOIRE DE MON PERE

Mon père est parti
Vers le château du paradis,
Il a décidé
De nous quitter
Au moment
Où Dieu l'a décidé.
Le firmament
L'a rattrapé,
La gloire l'entraînant
A mourir en héros.
Mais voici que bientôt
Il devient notre idole,
Lui le prof des écoles
Il a fait de sa vie
Un conte pour petits.
Ils entretiendront
Sa mémoire,
Des squares
Porteront son nom.
Il n'avait rien
D'exceptionnel,
Mais le lien
Naturel
Est celui du savoir,
Celui qu'il distillait
Dans sa gabare
Et qu'on entendait
Jusque dans les gares.

LA BOURSE

La bourse est faite
Pour les riches,
Pour ceux qui ont les moyens
D'acheter des parts de marché.
Les pauvres n'ont qu'à pleurer,
Ils se font toujours avoir,
Quand en masse ils vont arriver,
Les actions vont dégringoler.
Ce sont les plus malins
Qui vont en profiter,
Il ne faut pas avoir froid aux yeux
Pour parier,
La promesse de fortune
Est la lune
Brandie par le pouvoir
Mais le peuple en a marre
Du miroir aux alouettes,
De ces girouettes
Qui par leurs pirouettes
Sortent toujours gagnantes,
Faisant de ces pigeons
Les malheureux perdants
De cette grande illusion.

LA DERNIERE DANSE

C'est ma dernière danse,
C'est mon dernier combat,
Mes os craquent un peu,
C'est que je me fais vieux.
Avec un peu de chance,
La gloire on l'aura,
Au combat comme sur les planches
Pour plaire je retrousse mes manches.
Je me sers de ma plume
Pour naviguer sur les écumes,
C'est le plus grand navire de guerre
Que je pilote dans la brume,
Mes canons tirent des éclairs
Pour atteindre le cœur
De la flotte de la peur.
Sur le cahier de bord,
Je note qu'ils sont morts
Puis je rentre au port,
Moi le marin endurci,
Ma mission est accomplie,
J'ai occis l'ennemi.

CHERE AMIE

Chère amie,
Le ciel s'est obscurci
Et tu n'es pas étrangère
Au mal qui frappe la terre.
Je ne te laisserai pas faire
Malgré le lien qui nous unit.
Je pense à l'avenir des enfants,
Alors je t'en prie comprends
Que je romps notre relation.
Tu n'auras rien en compensation
Car tu m'as fait du mal,
Tu as voulu me mettre
Tel un poisson dans un bocal,
Il a fallu que j'implore le maître
Pour une libération totale.
Si on t'avait écouté,
Nous vivrions dans une dictature,
Ma victoire, c'est la fin de ton aventure,
Grâce à la justice, j'ai gagné,
Toi tu vas errer
Et moi je vais fonder mon foyer.

L'EMPIRE

L'empire s'étend,
Il est provocant,
C'est une pieuvre
Tentaculaire
Qui ne laisse pas
Indifférent.
J'ai décidé
De lutter,
Je prends les armes
Et je pars combattre
Sur les mers,
Sur la terre,
Dans les airs.
Partout où est l'ennemi,
Je me fais des amis.
Cette fois-ci,
On ne perdra pas,
J'ai tout mis
Pour gagner ici-bas
Et quand nous serons
Victorieux,
Nous ferons l'Histoire,
Pour ne pas oublier
Ce que le monde
A enduré.

LE PANTALON TROUE

Son pantalon est troué,
Ses pulls sont rafistolés,
Il vit dans la pauvreté
Car il a été volé.
Il a tant créé
Et on ne lui a rien donné,
Dans son errance
Il a à peine sa pitance.
Alors s'il vous plaît,
Pensez désormais
Au roi de la rue,
Ne l'ignorez plus.
Par son courage,
Le monde nage
Dans une paix durable.
Vous seriez coupable
De ne pas l'aider,
La guerre l'a épuisé.
Il demande fortune
Car il a l'amertume
D'avoir été spolié,
D'avoir été oublié.

LE TRIOMPHE

Ce soir, c'est le triomphe,
Le roi a gagné
Là où les autres
Avaient échoué.
Après ces années
De disette,
Et ses sombres facettes,
Voici la victoire
Du bien incarné.
Il n'a pas toujours
Été aimé,
En lui on a douté
Mais il s'est imposé
Comme le chef incontournable
D'une armée redoutable.
Elle a vaincu
Une troupe immense
Lors d'un combat intense.
L'ennemi est terrassé,
Le diable s'en est allé
Et c'est pour l'humanité
Le début d'une nouvelle ère,
Prospérité sur la terre.

L'ENNEMI ROBOT

Et si l'ennemi
Était un ordinateur,
Un logiciel
Qui assombrit le ciel
En pilotant ses robots ?
En ces sombres heures,
Nous avons réagi
Et bientôt
Les humains vont être unis
Pour supporter le roi
Dans ce combat
Contre la machine.
Le souverain imagine
Un plan invincible
Contre une puce indestructible,
Deux titans
S'affrontant
Pour le contrôle du monde.
Mais voici que se répand l'onde
De la sainteté,
L'humanité
S'est remise à espérer,
Car son héros a gagné.

MA PRINCESSE

Ma princesse, mon roudoudou,
Mon sucre d'orge, mon ange tout doux,
Je désespère d'être si loin de toi
Mais tu comprends je suis au combat
Et je te demande en ces jours difficiles
De m'accompagner contre ces gens
hostiles.
Je dois fendre l'armure de l'ennemi,
Tous les autres auront alors compris
Que je suis avec toi le plus fort
Et que nous provoquer engendre la mort.
Alors accepte cette distance,
Un jour viendra notre chance,
Le destin nous unira
Et je serai près de toi.
Je te passerai la bague au doigt,
Alors la paix arrivera,
Nous nous échangerons des mots d'amour
Et tout ce passé qui est si lourd
S'enfuira avec notre union,
Venez mes compagnons, célébrons
Le mariage de la force et de la raison.

PLEURE, MON AMIE, PLEURE

Pleure, mon amie, pleure,
Ce sont des larmes de princesse,
De celles-ci jamais on ne meurt,
C'est juste un aveu de faiblesse.
C'est à cause de moi
Que tu es en peine,
Tu comprends je serai roi
Et on te sacrera reine.
Alors tout nous sourira,
Tu n'auras plus de larmes,
Nous prendrons les armes
Face à ceux qui nous ferons du mal.
Le brigand croupira
Au fond d'une cale,
Et finalement nous serons heureux.
Nous partons si peu
Et nous arriverons si nombreux
Que nous vaincrons le diable
Qui s'est caché sous la table.
Alors c'est ton sourire qui l'atteindra,
C'est ta grâce qui le tuera.

LE PEPIN

L'agent du roi
Veut se faire la peau
De la mandarine
Car elle a un pépin,
Un enfant qui va naître.
Un arbre va pousser,
Fruit du péché
Et les agrumes
Vont se multiplier
Pressant la royauté.
Ils mettront à bas
Le souverain,
Leur papa,
Une orange bien mûre
Qui voulait simplement
S'amuser
En mélangeant son jus
Avec une naïve
Créature.
Alors la police
A tranché,
Les quartiers de l'orange
Seront découpés,
Justice est rendue,
De malheurs,
Il n'y en aura plus.

LE CIEL, LA TERRE ET LES NUAGES

O voleurs,
Rendez-moi mon or,
J'ai mon satellite
Qui m'indique
Que vous vous moquez
De moi,
Que vous voulez
Que j'abdique
En tant que roi.
Mais pour moi,
Il n'est point question
De plier,
Je prie le ciel
Pour que mon étoile,
Même artificielle,
Me sauve la face
Dans toutes les situations
Même les plus cocasses.
Riez, je ne romprai pas,
C'est un missile
Que vous recevrez,
Celui qui va vous mettre
En orbite interstellaire,
Oui, c'est cela,
Dans l'au-delà,
Faites votre prière.

LE RETOUR

Eh oui, je reviens,
Je reprends la plume !!!
Ceux qui voulaient
Se débarrasser de moi
Ont de l'amertume !!!
Je ne puis quitter la scène,
Toute autre activité
Me malmène.
Je suis fait pour être artiste,
Alors je vais continuer
De créer sur la piste
Et pour gagner de l'argent,
Je ferai comme tous ces gens,
J'irai pointer, j'irai travailler.
Un stupide emploi, sûrement,
Pour nourrir ma famille, dignement.
J'aurai aimé fonder ma société
Mais on ne peut pas se refaire,
C'est l'écriture qui m'a trouvé,
Qui m'a conquis, qui m'a comblé.

A TOUS LES ASSOIFFES

A tous les assoiffés de savoir,
A tous les assoiffés de pouvoir,
Je leur dis d'étudier
Et de continuer à créer.
L'argent viendra à point nommé,
Suffise-t'il provoquer son arrivée,
Personne ne peut en gagner
Plus qu'on veut bien lui en donner.
Pour cela il faut hériter
Ou au contraire travailler.
Mais il y a des favorisés,
Ceux qui sont bien nés,
Ceux-là sont enviés
Et ils devront lutter
Pour leur fortune garder.
La puissance des initiés
Est telle qu'on ne peut la négliger.
Alors les pauvres devront crier
Afin qu'on ait pour eux une pensée.

C'EST PARTI !!!

C'est parti,
J'entame
La programmation
De mon application.
Les difficultés
Vont commencer,
Par quel bout
Entamer
Les problèmes
Qui vont arriver ?
J'ai l'idée,
Maintenant il faut
La mettre en pratique,
Après l'enchantement
Vient la désillusion
De ne pas voir le bout
De mon implication.
Après les temps durs
Viennent ceux de l'aventure,
Arrivera la consécration,
Un logiciel au point
Qui plaira aux utilisateurs,
Ce sont les consommateurs
Qui vont aimer
Les améliorations
Apportées
A leur quotidien.

JE VAIS INVESTIR...

Je vais investir
Toutes mes économies
Dans ma petite compagnie,
J'espère réussir.
Je suis dur au labeur,
Je ne lésine pas sur la sueur,
Après avoir développé le produit,
Le banquier m'a promis
Que j'aurai des clients
Car le concept est excellent.
En attendant,
Je dois compter l'argent.
Ma technique de vente
Est celle d'une idée innovante,
Que je propose à ceux qui croient
En l'ordinateur roi.
Je mets au point
Mon accroche publicitaire,
Je parle à tout un chacun
De mon logiciel révolutionnaire,
Une bonne nouvelle pour la terre.

MA PETITE ENTREPRISE

Ma petite entreprise
A pignon sur rue,
C'est la crise
Mais j'ai vu
Toutes les opportunités
Qui se sont présentées :
J'ai doublé la mise.
L'idée est excellente,
Que le banquier
Ne me mente,
Je vais faire fortune,
J'atteindrai la lune
Et vous serez sidérés
Par tant d'ingéniosité.
Alors vous mes clients,
Achetez mon produit,
Son succès est latent,
Et pour le prix
Vous aurez de la qualité,
C'est la promesse
De la publicité,
Une prouesse
Pour vous combler.

LA BATAILLE DES CUISINES

Ce soir,
Je vadrouille
Dans la choucroute
Car je ne sais pas
Qui a raconté
Toutes ces salades.
O tomates,
Vous dirigez mes pas,
Mais j'ai la patate
Car je vois arriver
Mon bout de chou,
Elle met la pâtée
A mon ennemi,
Elle en a fait
De la carbonara.
J'en riz
Dans ma cuisine,
Je me fais
Tout un cinéma
Avec mes plats.
Alors je prends
Mon flan
Et je décime
L'adversaire,
Ma batterie
Est la première
A libérer
Le pays.

GAGNER DE L'ARGENT

Je veux gagner de l'argent,
Du flouze, du pognon,
Pour cela un dealer vend
De la drogue ou des contrefaçons,
Moi je lance mon entreprise,
Ma petite compagnie de création.
Mon logiciel sera plus performant,
Plus rapide, plus aidant que l'existant.
A ceux qui demandent mon curriculum
vitae,
Je dirai que j'ai les diplômes exigés
Et que je n'ai pas arrêté d'innover,
C'est dans l'art que j'avais trouvé ma
vocation.
Mais cela ne payait pas assez
Alors après ces efforts viendra
La période de la consécration,
Le succès commercial de mon application.

ADIEU LA SCENE

Adieu la scène,
J'arrête d'écrire,
La liberté me mène
A fonder mon entreprise.
Je ne jouerai plus
Avec les mots,
Mon langage nouveau
Sera celui de l'informatique
Je veux lancer
Mon logiciel
De gestion de production,
Je vais toujours innover
Mais pas en chansons,
L'ordinateur
Sera mon seul compagnon.
Les codes vont s'animer
Dans un ballet
De fenêtres et d'écrans,
L'objet de la création
N'est qu'une application.
Je vous quitte chers lecteurs,
Les adieux sont déchirants.
Il faut bien se l'avouer
J'ai du mal à vous laisser
Mais je veux gagner de l'argent
En satisfaisant mes clients.

BAISSES D'IMPOTS ET SHUTDOWN

Il est bien gentil,
Le président américain
De proclamer
Des baisses d'impôts,
Mais la dette d'Etat
N'en fait qu'augmenter
Car l'argent
Ne va pas rentrer,
Alors que les dépenses
Vont rester.
Alors c'est le shutdown,
La banqueroute de l'Etat,
Le pays vit à crédit.
Les ressources manquent
Pour payer les salaires,
L'entretien et l'investissement
Dans de nombreux services
Fédéraux.
Alors aussitôt,
On se demande
Comment vont être financés
Les promesses d'infrastructures
Annoncées,
Pour la politique américaine,
C'est la fin de l'aventure,
Il n'y a plus de fenêtre,
Plus d'ouverture.

LE GROS-PORTEUR

Cet avion
Est un gros-porteur,
Il fait le bonheur
Des militaires.
Quand il décolle
Dans les airs,
Il emporte soldats,
Fret ou blindés
Comme un bébé
Dans le ventre d'une mère.
Il va vers les lieux
De conflits
L'intervention au sol
Nécessite cette logistique,
L'aéronef atterrit
Sur n'importe quelle piste,
De ses entrailles vont jaillir
Les forces qui vont intervenir.
Les ingénieurs
Ont rivalisé d'inventions
Pour que l'avion
Puisse remplir sa mission.
Il peut larguer en vol
Des parachutistes aguerris,
C'est l'avion à tout faire
De l'armée de l'air.
L'A400M rassure,
Veille et assure
La paix des nations
Aux lointains horizons.

LA CUEILLETTE DES GALIPETTES

C'était un petit bonhomme
Qui partait à la cueillette
Des galipettes.
Il était tout joyeux,
Tout heureux.
Il remplit son panier.
Mais en chemin,
Il rencontra un loup
Qui se dit
Que le garçonnet
Aux champignons
Ferait un fabuleux repas.
Le jeune homme
Était bien naïf !!!
Cet ami lui semblait
Fort sympathique.
Alors il l'invita
Dans la chaumière
De Grand-Mère.
Mais celle-ci,
Quand elle vit
Le petit
Arriver
Avec son prédateur
Donna un coup de fusil.
L'animal, pas bien courageux,
Prit ses jambes à son cou.
On ne le vit plus traîner
Et la mamie et son petit-fils
Firent une omelette aux champignons
Avec les œufs des poules,
Ravies de la disparition
De leur grand ennemi.

LE POT DE NUTELLA

Un pot de Nutella en solde
Et c'est tout le magasin qui s'affole,
Les clients se monteraient dessus
Et s'écharperaient même
Pour avoir leur dû.
C'est qu'un sou est un sou
Et quand on connaît le prix
De cette onctueuse pâte à tartiner,
On se battrait pour moins,
C'est comme cela
Que des guerres ont commencé !!!
Mais enfin, trois euros de moins,
Surtout sur de la graisse et du chocolat,
Ce n'est pas si important, non ???
Vous pourriez lutter
Pour des produits de meilleure qualité ???
Mais apparemment non,
Vous achetez la marque
Et c'est tout un symbole d'économiser
Sur cet irremplaçable
Ingrédient du petit déjeuner :
C'est écologiquement irresponsable,
Et diététiquement inconcevable,
Ce produit à base d'huile de palme,
Mais qui va aller vous reprocher
De consommer cette denrée
Au goût si délicieusement avéré!!!

LE CHIEN DE BAR

C'est un vrai chien de bar,
Fils de pirates, fils d'escrocs
Qui derrière le comptoir
Comptent et recomptent
La paye du soir.
L'animal fuit aussitôt
Ceux qui ne lui donnent pas
Un sucre, un morceau,
Un bout de gâteau.
Egoïste comme ses maîtres,
Attirés par l'argent,
Lui n'est appâté
Que par une récompense.
Sinon il va dormir,
Il part rêver
A ces chiennes sublimes
Qu'il n'aura pas pu séduire,
Coincé qu'il est
derrière son radiateur,
Il n'a pas une gueule d'aventurier,
Il ne connaît que le bonheur
D'avoir sa pâtée.

LE PETIT NOIR

Mon café
Est arrivé
Directement d'Afrique
Avec un parachute
Doré.
C'est un petit noir,
Noir comme la boisson
Qui me l'a apporté,
Il m'a demandé
L'addition
Et comme ce n'était
Pas assez,
J'ai complété.
De nos jours,
Les travailleurs
Sont mal payés,
C'est selon
Le pays
Où ils sont nés.
Et mon petit noir,
Fort en goût
Méritait
De joindre
Les deux bouts
Alors j'ai déboursé,
J'ai sorti les sous.

MES DEBUTS DE PDG

Je programme,
Je développe,
J'enveloppe,
Je digitalise :
J'ai créé
Ma petite entreprise.
Avec quelques sous en poche,
J'ai acheté un ordinateur,
Je construis mon application
Avec un logiciel gratuit.
Quand la compagnie pourra grandir,
Les investisseurs venant,
Les clients affluant,
Je recruterai des ingénieurs,
Des gens biens et biens formés
Pour comprendre le codage.
Alors je serai PDG,
Mon travail aura changé,
Ce sera du commercial, de la stratégie,
Du management et de la gestion.
Je consulterai mes cours
Pour ne pas planter mon affaire.
C'est comme la pêche en haute mer,
Il faut ferrer le gros poisson
Pour avoir un contrat en conclusion.

PETITE SŒUR DES PAUVRES

Cette femme radieuse
Etait la petite sœur des pauvres.
Elle aidait son prochain,
Ne rechignant pas à la tâche.
Elle soignait les malades,
Elle s'occupait des autres
Comme si c'était ses enfants,
Ses qualités nobles
Faisaient d'elle
La princesse des cœurs,
Elle atténuait le malheur
De ces gens qui n'avaient rien,
Qui étaient démunis,
Pour qui c'était la fin.
Les catastrophes naturelles,
Les guerres, la misère,
Elle allait partout sur terre,
Là où l'Humanité
Avait démissionné
Et de sa force relevait
Une population sinistrée.
Une fois sa tâche terminée,
La belle, qui ne demandait rien
Disparaissait telle une hirondelle,
Volant ailleurs
Pour y apporter le bonheur.

LA REINE DU VERGER

La reine du verger,
C'est cette petite fille
Qui a pris le pouvoir
En mangeant cette pomme.
Ce n'est pas un péché,
Elle a vu
Ses forces décupler.
Elle en a profité
Pour aller au combat,
Occire le monstre
Qui régnait ici-bas.
Cette combattante,
Cette guerrière,
A écouté son courage
Pour sabrer la branche
Qui lui faisait de l'ombrage.
Alors son arbre
A triomphé,
Ses fruits vont donner
Le bonheur
Aux populations
Qui l'ont mérité.

LE MADISON SQUARE GARDEN

Le Madison Square Garden
Est le jardin des étoiles filantes,
Ces sportifs et artistes reconnus
Qui ont fait la renommée de ce lieu.
Les ballons de baskets
Rebondissent dans le stade
Et les palets de hockey
Fusent sur la glace.
Mais c'est surtout
Que Jimi Hendrix, John Lennon, Elvis
Presley,
Ces monstres de la musique,
Y ont produit leurs plus grands concerts.
Alors cette salle revêt
Un esprit tout particulier
Quand vous allez encourager
Les Knicks ou les Rangers,
Quand vous allez applaudir
Madonna ou Justin Timberlake.
Ces voix légendaires et célèbres
Ont fait la renommée
De ce lieu sacré,
Où règne l'âme libérée
De matchs de boxe mythiques.
Alors venez, oui, venez
Vénérer vos stars préférées,
Leur nom restera gravé
Par l'esprit légendaire
Que cette salle a incarné
Dans des spectacles somptueux...
Le public en sort toujours
Un peu plus joyeux,
Un peu plus heureux !!!

UNE PETITE PHOTO

C'est une petite photo
Pour que tu penses à moi
Malgré la distance
Qui nous sépare.
C'est comme si je m'offrais
En cadeau,
Fais bouger cette image,
Comme dans un film,
Elle prendra vie
Entre tes mains,
Tu sentiras ma présence
Même de loin.
Dans ce petit courrier,
Tu trouveras mon amour,
Celui que nous partageons
Et avec cette icône,
Le monde sera
Un peu moins lourd
A porter,
C'est une offrande,
Mon aumône
A cette relation qui nous unit,
Bientôt je prendrai vie,
Nous pourrons réellement
Nous enlacer.
Ce petit cadre
Où tu m'as posé
Sera le portrait éternel
De notre jeunesse
Qui nous a été volée
Par les puissants
Qui voulaient nous séparer.

LE FUSIL D'ASSAUT

C'est un fusil d'assaut,
Un genre de Kalachnikov,
Qui devrait être banni,
Qui devrait être interdit.
Comprenez,
C'est une arme de guerre
Qui tue les pauvres gens,
Ceux qui n'ont rien demandé
Au demeurant.
Les soldats s'entretuent,
Les terroristes exécutent
Avec cet engin de mort.
Les balles devraient
Etre des cœurs,
L'intention de tuer
Deviendrait celle d'aimer,
Et finalement le feu d'artifice
Des sentiments
Est celui qui devrait
Etre dominant,
Contre un mal embêtant.
Il y en a marre
Des munitions qui fusent,
Alors quand on se bat
Autour de la mare aux canards,
Il n'y a point d'aura
Car le conflit use
Les plus belles muses.

LA DIVINE OASIS

C'est un îlot perdu
Au milieu du désert,
Quelques chameaux
S'abreuvent à la source,
L'eau est alors la seule
Créatrice de vie
Dans cet endroit hostile
Où meurent les imbéciles.
Les bédouins se sont habitués,
Les animaux se sont adaptés
A ces arides dunes
Et à ces hostiles températures.
Pas de droit à l'erreur,
L'existence ne tient qu'à un fil,
La chaleur a écrasé
L'ensemble de la contrée.
Le voyageur passe
Sans jamais s'arrêter,
Sauf dans cette oasis,
Un havre de paix
Où on répare les plaies.
Le voyage peut continuer,
Capitaine, nous sommes parés.

LA BELLE ENDORMIE

La belle endormie
Coulait au milieu du pré,
C'était une rivière dorée,
Celle de la fortune enchantée.
Mais quand la pluie est arrivée,
Le ruisseau s'est mis à déborder,
Les paysans étaient inondés,
Le joyau avait été transformé
En piège de la vérité.
Il faut dire qu'elle n'aimait pas
Les tricheurs qui sous les lilas
Puisaient plus qu'il n'en faut
Le précieux liquide,
Cette divine eau.
Ceux qui avaient appris la leçon
Respectaient l'oraison,
Les autres voyaient leur maison
Disparaître à l'horizon.
Le maître des écluses
Avait pour mission
De prier les muses,
Celles de la raison.

MA PETITE INFORMATIQUE

L'informatique,
Avec ses petites boucles
Et ses conditions irréversibles
Est une enfant attachante
Mais elle a une personnalité
Bien froide.
Car au fond,
Elle n'a pas de cœur,
Elle n'a pas de cerveau,
Son poumon est un transformateur
Et son cerveau est électronique.
Oui, mais l'ordinateur
Nous fait avec ses applications
Passer des moments forts sympathiques.
Il est dans notre quotidien
Notre plus fidèle serviteur,
Pour jouer, pour étudier, pour travailler,
Pour calculer, pour communiquer,
On ne peut plus s'en passer.
Alors le langage binaire
S'est adapté à notre demande
Pour fournir à tous
L'aide la plus grande,
Voyez les mains que tendent
Ces jeunes mousses,
La carte-mère est une lande
Où les algorithmes poussent.

LE CODAGE INFORMATIQUE

Le codage informatique,
C'est fantastique.
A partir de rien
Prend forme une application.
Vous comprenez,
C'est de la création.
Les bits s'entrechoquent,
L'électricité croque
Une électronique
Qui bien se moque
De réfléchir.
C'est une machine,
C'est ce qu'il faut se dire.
Quand le programme débloque,
Il faut corriger la faute,
C'est toute une histoire
De déboguer tard le soir.
Car l'informatique
Est une passion dévorante,
La progression est lente,
Mais si vous voulez
Arriver à un résultat,
Ce qu'il faudra,
C'est persévérer,
Et c'est là
Que vous y arriverez.

LA CREATION D'ENTREPRISE

Créer sa petite entreprise,
C'est le parcours du combattant.
Il faut être bon,
En droit, en gestion,
Créer les statuts,
Un site internet loin devant.
Les emprunts
Ne sont pas certains,
Il faut trouver l'argent,
Il faut trouver les clients,
Les convaincre que le produit
Est le meilleur, innovant
Et sain au demeurant.
Le risque est omniprésent,
Les concurrents
Arrivent sur le marché,
Ils sont plus puissants
Mais la petite activité
Entretenue par quelques salariés
Voit arriver
Les premiers bénéficiaires :
C'est le feu d'artifice,
Le remerciement
Pour ces années
De sacrifice.

LE PLAFOND SUR LA TETE

Papy à l'hôpital
S'était pris le plafond
Sur la tête.
L'ouragan
Était l'eau qui ruisselait,
Les éclairs
Étaient la lumière,
Le nuage était la poussière,
C'est ce qu'il a raconté
Aux infirmières.
Au début, on a bien rigolé,
Mais quand on a vu
Les points de suture,
On a constaté
Que la blessure
L'avait marqué,
Qu'il était choqué :
Il ne voulait plus rester.
Alors le docteur
L'a mis dans un cocon,
Papy était rassuré,
Le ciel hospitalier
Ne se liguerait plus contre lui,
Ne l'atteindrait plus.
Ce vacarme tonitruant
Lui avait fait peur,
La voix lui manquait
Mais il voulait partager
Cet accident de proximité :
Il employa ses mots à lui,
Avec ses proches et ses amis.
On le rassura, on lui dit
Qu'il était bien soigné
Que l'hôpital n'était pas
Un taudis.

LE VOLEUR DU POT

Chaque jour la mamie
Mettait de l'argent dans le pot
Pour que son petit-fils
Aille acheter le pain.
C'était un petit voleur
Qui s'achetait des bonbons
Et qui ne ramenait pas les sous
A la maison.
Rien de grave,
Ce n'étaient que quelques centimes
Mais on l'a accusé
D'un plus grand crime,
Car le cuisinier
Avait pris sa carabine
Pour assassiner
La vieille grand-mère.
L'enfant alla
En maison de correction,
Prisonnier modèle,
Il devint honnête
Et quand le juge
Lui demanda de se justifier,
Il lui dit la vérité.
Le tueur fut emprisonné,
L'honneur était préservé
Le jeune homme devint ingénieur
En chantant justice et bonté.

LE TELEPHONE DES EMMERDEURS

Le téléphone sonne,
Je ne réponds pas,
C'est encore un emmerdeur,
Qui comme tout-à-l'heure,
Voulait nous vendre
Une cuisine aménagée.
Mais où va cette société
De la consommation à outrance ?
Pour quelques dollars,
Elle a perdu son âme,
La compétition
A remplacé la solidarité
Pour ne penser
Qu'à l'argent-roi.
Les nouveaux-parvenus
Servent de modèle
Mais faut-il être riche
Pour avoir la vie la plus belle ?
Moi je reste pauvre
Et mon âme est en paix
Avec mes idéaux.
Ce n'est pas
Parce qu'on n'a pas de sous
Qu'on est idiots,
Alors cessez de capitaliser,
Le patron a cédé,
Il a capitulé.

L'APPEL DE LA MER

La mer est calme,
Le soleil point,
La lune disparaît
Et je ne dors point.
L'écume de l'eau
Frôle mon embarcation,
Le vent se lève,
Ma voile se gonfle
Alors je pars
Vers le grand large.
Vous ne me verrez plus,
J'ai décidé
De suivre les étoiles
Pour découvrir
Un nouveau continent
Bien au-delà
Des océans.
Je brave mille dangers,
Les canons de la Royale,
Les écueils
Ou encore les sirènes
Mais voici que bientôt,
Je trouve un îlot,
C'est ma nouvelle maison,
Je m'y installe,
De mon voyage
C'est la terminaison.

FATAL

C'est un coup fatal,
Le coup léthal
Qui assomme l'ennemi
Qu'on voudrait voir puni.
Il n'a eu de cesse
De répandre la haine,
De nous monter
Les uns contre les autres.
La défaite n'était plus permise,
Le coup final
Est celui d'une longue guerre
A l'issue incertaine
Tant l'adversaire était puissant.
Mais finalement,
En sachant où se trouvaient
Les bons et les méchants,
Les héros ont choisi le bon camp
Et le miracle divin,
A envoyé cet oracle certain,
Un cadeau venu du ciel,
Cette femme qui est si belle.
Elle a occis tout ce qui ensorcèle,
Elle a choisi pour mari
Le roi le plus endurci
Et ensemble ils ont apporté
Un peu de clarté
Sur les champs de bataille endeuillés.
Alors ils ont gagné,
La lumière est revenue
Et tout le monde est sorti dans la rue.

PETIT CHEMINOT

Petit cheminot
Que je tiens dans mon cœur,
Je t'aime
Car tu me fais voyager.
Paris, Lyon, Frankfurt,
Dans ton train
J'avale les kilomètres
Et toi de tout ton être
Tu m'emmène au plus vite
Vers mon lieu de travail
Sans que le train déraile
Ou vers mon lieu de villégiature
Au milieu de la nature.
A chaque fois c'est l'aventure,
Tu fais partie de la grande famille
Des aiguilleurs du temps,
Celui qu'on ne voit pas
Tellement il passe vite.
Ta caste, c'est le paradis
De la protection des travailleurs,
Tu as le droit à ta corporation,
C'est la fierté de ton peuple,
Alors même si tu bosses à toute heure,
Finis cette grève
Le plus rapidement possible,
C'est la fin de la trêve
D'un chemin de fer invincible.

MUSIQUE, MAESTRO

Les gammes de la vie
Sont comme celles de la musique,
C'est le plaisir des sens
Qu'on encense.
Une petite variation
Et c'est l'émotion,
Le sentiment d'être invincible,
L'assurance d'être indestructible.
Mais mon Dieu,
Que cette note est fragile,
Telle une perle de rosée,
Elle porte la vie.
L'être humain est comblé,
L'art est sa destinée,
Celle qui le transporte,
Quand rien ne va plus,
Quand il est perdu.
Alors les instruments
Sont désormais tout puissants
Pour changer l'ordre du monde.
La basse gronde,
La musique est pour la population
Une sorte de terminaison
A cette longue errance,
Le diable manigance,
Mais il ne gagnera pas
Car le peuple danse
Quand le son égaie les mœurs,
L'amour arrive tout-à-l'heure,
La princesse des cœurs
A percé tout droit,
Branle-bas de combat,
L'orchestre sonne le la.

L'EXPLOITATION MODERNE

C'est un atelier
Pas comme les autres,
Une mine moderne
Où l'on ne va pas
Sous terre.
Les ouvriers
Y sont traités
Comme au siècle dernier.
L'avenir est bien sombre,
Les maisons sont dans l'ombre,
Et finalement,
C'est en exploitant
Le peuple asservi
Que le grand patron
S'enrichit.
La paye est bien maigre,
Les contremaîtres
Ne sont pas intègre,
Les conditions de travail
Conduisent à la révolution
Pour changer d'horizon.

LA REVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Une révolution technologique a au moins trois conséquences :

- L'une énergétique
- L'autre mécanique
- La troisième communicative

On le vérifie avec les révolutions industrielles précédentes :

- La machine à vapeur :
 - o Energie : le charbon pour la vapeur
 - o Mécanique : les machines-outils entraînés par cette technologie
 - o Communication : le train
- Le moteur à explosion :
 - o Energie : le pétrole
 - o Mécanique : les engins mus par le moteur à explosion
 - o Communication : la voiture, l'avion, etc...
- L'électricité :
 - o Energie : l'électricité
 - o Mécanique : les machines entraînées par les moteurs électriques, les capteurs
 - o Communication : le télégraphe, le téléphone, la radio, la télévision, l'ordinateur, etc...

Aujourd'hui on vit une nouvelle ère industrielle où ces trois éléments n'ont apparemment aucune corrélation :

- o Energie : le solaire, l'éolien, la batterie électrique
- o Mécanique : la robotisation, les drones
- o Communication : le réseau internet, les engins autonomes, les appareils connectés

Mais ces trois données chacune dans leur domaine apportent des changements de comportement et de consommation majeurs, qui poussent très loin la connectivité, l'énergie électrique et les robots vers de nouvelles façons de produire, de découvrir, d'échanger. Alors il faudra retenir des leçons des révolutions industrielles précédentes qu'elles ont conduit à des crises et des guerres où c'est l'Humanité qui en est toujours sortie vainqueur face à la machine, simple outil à son service.

LA BIOETIQUE

La manipulation de l'être vivant par l'homme, la biotechnologie, est-elle souhaitable, autorisée et permise ? Jouer avec les gènes, cloner, c'est jouer à Dieu, ce qui peut être indésirable, car aucun homme n'a l'autorité supérieure sur les autres. Le danger est grand de voir ces découvertes basculer dans le domaine du mal (totalitarisme, fin guerrière, supériorité d'une race, extinction d'une autre, etc...). Mais les découvertes scientifiques sont synonymes de progrès humains (médecine, agriculture, nutrition, écologie, etc...). L'homme n'est pas à son coup d'essai en manipulant le vivant (greffes, croisements de races animales, recherche sur les vertus des plantes, biochimie, etc...). Depuis qu'il cultive et élève, l'homme n'a eu de cesse de s'accaparer la terre, alors les découvertes récentes ne sont que la continuité de son activité, depuis qu'il a percé les secrets de l'infiniment petit (l'atome) et l'infiniment grand (les étoiles). C'est son aspect cognitif qui le pousse à la connaissance.

Alors cette fois-ci l'ADN et le clonage sont-ils une opportunité ou un danger ? Il n'y a pas vraiment de nécessité, mais le progrès et la concurrence poussent l'homme à avancer sinon il se fait dépasser. Les dégâts sur la nature peuvent être dévastateurs (maladies, déforestation, destruction d'une race animale) ou bénéfiques pour la population. C'est la place même de l'homme qui est remise en cause, celle de celui qui envahit tout à chaque fois qu'une découverte le rend puissant.

En conclusion, les découvertes fulgurantes de l'ADN et du clonage sont un danger réel de mainmise de l'homme sur l'être vivant, ces dangers seront condamnés par des lois protectrices encadrant ces pratiques et le bénéfice humain sera dans la continuité de notre époque moderne, c'est-à-dire qu'il aura ses avantages et ses inconvénients sur son environnement comme toute découverte majeure.

CONTRE LES FLINGUES

C'était une société mondialisée dont internet se moquait des frontières, où les emails, réseaux sociaux, sms, vidéos et photos pouvaient être intercepté par des agences équipées. Les gens étaient libres mais pouvaient être lu par le gendarme NSA.

Eric avait quitté l'organisation pour entrer en résistance dans une lutte clandestine en tant que hacker. Il avait gardé son ordinateur de la NASA qui ne lui donnait pas accès à l'agence mais aux emails, sms, vidéos, satellites.

C'est ainsi qu'un jour il tomba sur un email russe qui prévenait d'un prochain assassinat d'une personnalité politique : le gouverneur de Floride qui voulait interdire le port d'armes à feu malgré l'avis de la NFA (National Rifle Association). Mais il n'y avait aucune preuve.

Un soir, il rentra chez lui mais il était attendu : il échangea des coups de feu mais fin tireur il neutralisa ses deux assaillants. Désormais, sa vie était en danger.

Il reçut alors par dialogue téléphonique une proposition de paix avec la NSA. Eric refusa, et comme il était en danger aux USA, il prit un avion pour Bern et retrouver sa correspondant e russe, celle à l'origine des fuites.

Ils logèrent dans un chalet et connectèrent en réseau leurs deux ordinateurs pour qu'ils soient plus puissants.

Ils disposèrent ainsi du testament vidéo d'une journaliste retrouvée noyée qui avait enquêté sur l'affaire. Les travaux étaient assez avancés, il y avait même un discours haineux du président de la NRA.

Les deux personnes, avec le logiciel russe, se connectèrent à l'ordinateur central de la NRA. Ils découvrirent l'ordre d'exécution demandé à la NSA.

Mais ils avaient été de nouveaux repérés et on voulait acheter leur silence contre leur vie, car ils furent faits prisonniers et emmenés dans une base secrète. Comme ils avaient prévu leur coup en contactant les services secrets français, un transfuge français filma avec une micro caméra l'entretien musclé et le diffusa sur tous les réseaux cryptés. Pour éviter un scandale mondial, le président des USA libéra les deux personnes et licencia le chef de la NSA. La loi limitant le port d'armes à feu passa, interdisant les fusils de gros calibre.

LA PETITE CHANTEUSE

C'était une petite fille
Qui était douée pour la chanson,
Un impresario l'avait remarquée
Alors elle est montée sur scène.
Elle faisait chavirer les foules,
On lui écrivait les plus belles mélodies
Mais la gamine un jour a dit
Qu'elle voulait tout arrêter
Pour jouer avec ses poupées
Et s'occuper de sa grand-mère malade,
Elle ne remplirait plus les stades.
Alors elle est redevenue
Une grande inconnue,
Elle put grandir dignement
Loin des journaux à scandale,
Là où la misère s'étale.
Des années plus tard,
Comme elle avait la nostalgie
De la musique,
Un jour dans son village
Elle participa à un karaoké,
Elle ébahit tout le monde
Par sa maturité,
Son petit copain l'a incitée
A remonter sur les planches,
Depuis elle enchaîne
Les concerts en toute intimité,
Avec un guitariste, un percussionniste,
Loin de la foule,
Elle fuit la houle,
Elle vit sa vie d'artiste.

LE PENSEUR

On croirait qu'il est figé,
Le penseur,
Immobile comme une statue
A méditer.
Il réfléchit
Aux maux de la société,
Trouve les mots
Et fait écho
De sa vérité.
Les grands l'écoutent
Car il est sensé
Et aux petits
Il apporte de la dignité.
Ce n'est pas facile
D'avoir des responsabilités,
La formule n'est pas magique,
Elle a longuement été pesée
Et le message
Qu'il veut faire passer
Met du temps à pénétrer.
Il a le don d'imaginer
Un monde meilleur
Où les gens
Vivraient en paix,
Libres et égaux,
Cheminant avec gaieté,
La richesse arriverait
Sur le chemin de la pauvreté.
L'homme aurait du cœur
Et où qu'il soit né,
Il serait bien traité,
Le philosophe
L'écrit avec sa plume,
Son messenger.

JOUR DE LIESSE

Marchons, courrons,
Allons-y gaiement,
C'est jour de liesse,
Loin de nous la détresse
Qua la patrie a traversée.
Nous avons gagné,
La nouvelle se répand
Dans les villes, les campagnes,
Entendez-vous ce brouhaha
Qui monte d'en bas
Vers les cieus ensoleillés ?
C'est la réponse
Des petites gens,
On sent la peine traversée,
Aujourd'hui cachée
Par la dignité,
En ce jour miraculeux
Où Dieu a décidé de parler.
Les mauvais s'en sont allés,
La bonté s'est installée
Dans notre contrée,
Maintenant il faut la garder
Pour l'avenir
De nos administrés.

LA PETITE BOULE

C'est une petite balle
Qui se cogne partout,
Elle passe de main en main,
Sans jamais s'arrêter
Dans un tourbillon
De gaieté.
La raison ?
C'est du sport,
Rien ne pourra l'arrêter,
Et il y a fort à parier
Que le gagnant
Sera triomphant
Et le perdant
Malheureux,
C'est la loi du jeu.
A tous les niveaux,
Avec un ballon,
On peut s'amuser,
C'est la joie des gamins
Et des personnes
Plus âgées.
Mais quand les professionnels
S'en emparent
Ils ne sont pas là
Pour rigoler.
Ils donnent du plaisir
A regarder
Et la victoire donne des ailes
A toute la société.
Oui cette boule
Fait rêver,
Dans le monde enchanté
De l'union sacrée.

THE WINNER

I crossed the line
The first,
After the run.
Nobody had bet
On me,
The surprise
Is so great
For my family.
But I won fairly,
This is the song
Of victory.
Now I am in glory,
If I had lost,
The shadow
Would have covered
The earth,
The dark side
Would have forced
The tyranny
Of the black hole.
But I am alive
And that is the most
Important,
I protect you
When I fight.
Let me go,
Wherever you live,
Whatever you think,
Whenever you move,
Me, the admiral
Of the fleet,
I am going on the seas
To protect your interests,
My country is the best,
You will take advantage
Of the rest.

MY BEAUTIFUL LADY

My beautiful lady,
Sweet darling,
You are the sunshine
Of my life,
Your star is sparkling
Everywhere,
You are so sweet
That I want to marry you,
I will never find elsewhere
A wife like you.
Your advices
Avoid my errors,
Me, little boy,
Has grown up with you,
And from our love
Is born a child,
The one of the happiness.
We are not rich,
But I am a father,
And this baby is gold
For our house,
Let people talk
About our family,
I am so happy,
The will see
The son of victory.

THE RING OF PEACE

This is the ring of peace,
On Easter Day,
At the West
Of Westminster.
The queen agrees
To let us go
Everywhere we want,
This is the freedom
Of the land.
So we cross the country,
We are looking
For a treasury,
That one of the gods,
A diamond so big
That everybody
Would be happy.
We go further
And we meet nice people,
Those that were afraid
By the war at the door.
We ensure them
That we are friends,
And the mayor
Of the county
Receives us as princes.
I post by the Royal Mail
The letter of my cool intentions,
Yes sir, we are linked
By the blood of glory.

LA MELODIE DU PLAISIR

C'est une petite mélodie
Venue de nulle part
Qui embaume le cœur,
Qui procure du plaisir
Et qui assouvit les désirs.
Ce bout de bambou
Sort un son miraculeux,
La musique des Dieux
Et cette simple corde
Amplifie le chant
Qui j'ai inventé
Auparavant.
Alors l'instrument de musique
Est le lien entre générations,
Est le lien entre civilisations,
C'est le testament
D'un langage universel.
Les notes s'entremêlent
Dans un tumulte radieux
Qui rend les gens heureux.
Alors oui siffloitez,
C'est votre façon de vous exprimer,
Ces notes qui trottent dans votre tête
Et c'est la paix qui surgit
Car la partition jouée
Provoque la gaité,
Un petit air de sainteté
Pour les artistes endimanchés.

THE SONG OF GLORY

This is a funny day,
I am happy
And I don't know why.
Maybe this is
Because my army
Has won,
This is a song
Of glory.
Soldiers are whistling
This is the end
Of the war,
They will go back home,
Wives and children
Were missing them.
A new day is happening,
Things are going better
Since the peace,
Bravehearts fought
With their souls.
The enemy
Is defeated,
The threat has gone,
And everybody welcome
This new time,
A time to think
That some of them are wound,
We will never hear their laughs,
Their voice is switched off
For the eternity.
The memorial erected
Will never forget
Their sacrifice,
Witch allowed to kill
The dark side,
We will never forget
What they have brought
To the nation,
To the patry,
This is the time
Of victory.

THE FANTASTIC FACTORY

This was a fantastic factory
Where the machines
Were building
Toys for children.
No adult in the company,
The director
Was a little boy
And every task
Was automatized.
When the objets
Were finished,
The were falling
In the sack.
Every child in the world
Could order his toys,
These were alive characters,
Small figures
That they could play with.
The factory was fully running,
At Christmas, for birthdays.
Rich or poor,
Black or white,
Boys and girls,
Everybody had access
To the catalogues
To choose what they wanted,
A moment of freedom,
A right for every child
To dream and escape
From the earthly reality.

LE SACRIFICE DU SOLDAT

Soldat tombé
Au champ d'honneur,
Tu es la fierté
De l'armée.
Ton courage
Est celui
De tes frères d'arme,
Lieutenant-colonel,
Ton héroïsme
Est entré dans la légende.
Grâce à toi,
La Nation a gagné,
Nous sommes passés.
Nous allons te décorer
De la plus belle
Des médailles,
La trompette chantera
Ton oraison,
Tes enfants
Sont les pupilles
De la nation,
Nous nous en occuperons
Car tu nous as sortis
Du mauvais pas
Où nous étions engagés,
Tu es mort,
Mais nous n'allons pas
T'oublier,
Ton sacrifice
A permis de gagner,
Dors en paix,
Soldat de la liberté.

L'HYSTERIQUE

Elle était belle,
Cette cadre supérieure,
Elle faisait chavirer les cœurs,
Et une armée de prétendants
La séduisait en arrivant.
Elle avait l'embarras du choix
Mais elle était malheureuse
Car l'homme de sa vie,
Un petit informaticien tout gris,
Avait refusé ses avances.
Elle fut prise de mépris,
Afficha sa colère,
Devint arrogante.
Alors le jeune garçon
Se donna pour mission
De calmer la danseuse
En étant agréable avec elle.
Lui avait sa belle
Une secrétaire de la maison d'éditions
Qui souffrait des attaques ciblées
De la furie aux pouvoirs affirmés.
Cette dernière eut de l'émotion
Quand à son anniversaire il lui offrit
Un joli poisson.
Personne n'avait jamais eu
Cette attention
Avec elle, née dans la rue
Avec un papa en perdition.
Le jeune homme et la directrice
Eurent une longue conversation,
Celui-ci s'aperçut
Que sous la carapace de guerrière
Se logeait un cœur plein d'émotions.
Il passa une nuit entière
A discuter pour lui faire retrouver raison,
Au petit matin ils se quittèrent
Et depuis cette femme est gentille
Elle n'a plus peur des hommes,
Elle a effacé son passé
Avec une gomme,
La vipère ne va plus piquer,
Sa colère est partie pour un long somme.

LA FEMME DE L'OUVRIER

Il était tombé des nues,
L'ouvrier
Quand il sut
Que sa femme
S'était prostituée
Pour ramener
Un peu de beurre,
De la nourriture et du blé
Qu'elle avait obtenu
Auprès du tavernier,
Là où il avait l'habitude
De s'aviner.
Ils vivaient dans la pauvreté,
Un salaire tout juste
Pour payer
Le loyer.
Alors pour ne pas
Recommencer
Il suivit des études
De contremaître,
Il était motivé
Pour que sa fille aînée
N'aille pas s'y mettre
A donner son corps
Pour améliorer l'ordinaire.
Désormais chef,
Il avait de quoi rapporter
La subsistance à sa famille,
Et la petite dernière,
Ravissante à dix-huit ans
Était une perle
Que le patron avait détectée.
Ce dernier en était amoureux,
Avec la dote il fut généreux,
Et au mariage
Ils étaient heureux,
C'est le sage qui annonça
Que la révolution était finie,
Tous étaient bénis,
Pour eux c'était le paradis.

HISTOIRE DE COUPLE

Elle l'avait épousé
Parce qu'il était beau,
Riche et intelligent,
Son mari séduisant.
Chef d'entreprise,
Il travaillait beaucoup,
Et un jour,
Sa secrétaire en fit
Sa conquête,
Le pauvre était perdu,
Il se retrouvait bête
Car il aimait sa femme
Et ses enfants,
Surtout que la belle
Lui soutirait tout son argent.
Il était faible
Dans sa vie amoureuse
Mais son meilleur ami
Réussit à faire fuir
La peureuse,
L'homme était libéré,
Il combla le déficit
Qu'elle avait créé
Par un travail acharné.
L'entreprise et la famille
Ainsi sauvées,
Il se recroquevilla
Sur son foyer,
Sa femme, qui n'était pas dupe,
Était rassurée,
Leur vie était sauvée
Et le petit dernier
Qui venait d'arriver
Était un véritable trésor
Pour un papa en or.

APRES LA VIE D'ARTISTE

C'était un jeune informaticien
Pour les ordinateurs très doué.
Mais un jour il en eut assez
D'être par sa compagnie exploité :
C'était un révolté.
Alors il se mit à écrire
Et à chanter,
Il enchaînait les succès littéraires,
Ses livres parlaient à la terre entière.
Il avait le don de créer
Et quand le succès est arrivé
Il fut comblé.
Mais il avait une idée d'entreprise,
Il mit toutes ses économies
Pour la créer.
Il se remit à développer,
Sa copine l'incitait à coder
Même quand il était dépassé
Et c'est ainsi,
Que petit à petit,
Le logiciel prit forme.
Il pensait à sa famille
Et à l'argent qu'il devait rapporter,
C'est ainsi que l'artiste
Devint chef d'entreprise,
Son produit eut le succès mérité.
Il fit fortune, se mit à embaucher,
Son petit pouvait manger,
Ils avaient de quoi vivre
Et comme à ses débuts,
Il avait repris le goût
De travailler,
Il aimait sa vie,
Le pari risqué avait payé.

LE PETIT LAPIN EN CHOCOLAT

C'était un petit lapin en chocolat qui se baladait dans les bois. Il chantonnait gaiement la chanson des enfants. Il rencontra une poule en chocolat et ensemble sillonnèrent les plaines, elle caquetait avec lui, ils en faisaient du bruit !!!

C'est alors qu'ils rencontrèrent un ogre, le monstre affamé croqua une oreille du lapin, ils coururent tant qu'ils purent, le monstre criant : « laaaapin, laaaapin !!!! » pour les retenir.

Ils rencontrèrent alors une sorcière avec son balai, celle-ci transforma la couleur du lapin en rose mais ils s'échappèrent de la maison hantée, le lapin suivant les conseils avisés d'un conducteur de métro de ne pas se pincer les doigts dans les portes.

Dans le jardin, la poule croqua un vers de terre magique et devint une belle naine. Princesse des petites gens, elle n'avait pas de bras, donc pas de chocolat.

Ils longèrent alors la mare et saluèrent au passage un poisson en chocolat. Celui-ci chantonnait tristement qu'il avait perdu ses cousins, ils reprirent la plainte du solitaire avec lui. Mais qui avait volé les poissons du fermier ? Le lapin enquêta et découvrit qu'ils avaient été pesés, tamponnés et envoyés dans un colis daté et recommandé de la poste à des collectionneurs enivrés amateurs de poissons multi-couleurs.

Mais c'était Pâque, et une ribambelle d'enfants partit à la chasse aux œufs et aux cloches. Alors le lapin et la naine se cachèrent. Ils furent trouvés par Colette qui telle Gulliver au pays des enfants était une géante. La petite fille les épargna, son panier déjà plein de chocolats et égara les poursuivant, leur signifiant qu'il n'y avait rien devant.

Mais papy avait sorti sa carabine pour l'ouverture de la chasse, le lapin lui fit des grimaces en s'enfuyant rapidement.

L'été vint et le chocolat n'y résistait point. Alors le lapin et la princesse montèrent avec un ballot dans un bateau pirate, depuis on les voit sur le mât de hune les soirs de pleine lune, devenus mari et femme ils redoutent les flammes mais vont chercher fortune.

MA DEMISSION

On a été maltraités,
On a été trainés dans la boue,
On a été conspués
Puis on s'est redressés
Sous les critiques exacerbées.
J'ai eu des responsabilités
Mais je n'ai pas été payé
Pour faire la guerre,
Me prenant tous les coups
De toutes les origines
De la terre.
J'ai rempli ma mission,
Malgré les fortes oppositions,
J'ai protégé les faibles,
J'ai garanti les forts,
Mais je suis un esclave
De l'armée,
Elle m'a recruté
Sans me rétribuer,
C'est la raison pour laquelle,
Monsieur le Président,
Je vous présente ma démission,
Mon cœur enragé
A fait des merveilles
Avant de se calmer,
C'est pour moi le moment
D'arrêter de servir,
Je désire la fortune
Que j'ai amassé
Pendant toutes ces années.

LE PLUS GRAND NAVIRE DE GUERRE

Le plus grand navire de guerre
N'est pas un yacht de luxe,
Messieurs les marins,
Il va falloir castagner
Pour gagner.
Point de caviar,
Mais des obus,
Point de homard
Mais le salut,
Il faut en mettre plein la vue
A l'ennemi
Qui se présente ici.
Les couchettes
Ne sont pas
Des cabines cinq étoiles,
Mais au moins,
On a la gloire
De ne pas faire
Des ronds dans l'eau
Pour rien.
Ce n'est plus l'abordage
Comme au temps de la Royale,
Mais les canons
Et les avions
Tonnent dans l'air,
On protège notre terre
Contre ces mécréants
Qui croient qu'on achète tout
Avec de l'argent.

L'ESCARGOT MIGRATEUR

Un escargot
Etait en partance
Pour la Casamance.
Il emmena
Toutes ses petites affaires
Dans sa coquille
Et un matin,
Quitta la Normandie.
Il s'arrêta à peine,
Il voulait toucher le soleil
Le plus rapidement possible
Mais vous vous doutez bien,
Il n'allait pas vite.
Il arriva en plein hiver,
Que c'est triste les oliviers
Par un froid glacé.
Alors il continua
Jusqu'au Sahara,
Explorateur des gallinacés,
Il avait découvert
Une nouvelle contrée.
Il voulait se dépêcher
De l'annoncer
A sa communauté
Mais comme il était fatigué,
Cela lui prit quelques années
Pour rentrer.
C'est après avoir vu le roi
Qu'il se fit manger
Par un oiseau migrateur
Qui voulait garder
Le monopole des routes chaudes.
Après ce crime,
Les escargots dégoutés
N'étaient plus enjoués
D'aller vite,
Alors ils profitèrent
De la pluie
De Normandie.

MADAME

Madame,
Votre grand garçon
Ne fait que m'embêter,
J'ai mis la javel
Comme à la piscine
Et il voulait me noyer
Dans le trou des WC.
Je suis une personne fragile
Et ce dur-à-cuire
N'arrête pas de plaisanter
Pour me faire virer.
Vous comprenez
Je tiens à mon emploi,
Déjà que chez moi
J'affronte les rats.
Alors ce jeune homme
Qui se prend pour un roi,
J'en ai assez,
Je veux être tranquille
A balayer.
Je me plains
Mais je crains
Que vous ne m'écoutez
Tellement vous l'aimez,
Ce fils ingrat.
Ouvrez les yeux,
Il vous mène
Par le bout du nez,
Votre propriété
Est une scène
Que j'ai lavée,
C'est ici que la paix
Doit être prononcée
A jamais.

CHILDREN OF THE WORLD

My preoccupations
Are the children
Of the world,
Don't look away,
This is their time,
You can't avoid
Their questions,
My recommendation
Is to take care of them.
Don't give up,
Of course the clock goes on,
But wait and see,
You will be happy,
Their smile is the recompense
Of years of work,
I can't shut up,
You have to hear these calls.
Don't cry baby,
We are two now,
I will hold you
To help the weak,
The earth doesn't run
As I want,
Powerful streams
Are waited
Around the corner,
As they can,
They will set things right,
And then the stars
Will shine in the dark,
They are the pilots
Of my bark.

,

THE DAY OF GLORY

This is a day of glory,
Glory for love,
Hate disappears
From the earth,
And happiness goes
From the bottom
To the skies,
All over the houses.
This is not a dream,
Peace comes from abroad,
And she is not alone,
Money is back
From the islands
Of the pirates.
Welcome to my land,
Pray in front of the cross,
God will bless you,
Your love
Dedicated to her Majesty,
Daughter of Mary,
Will bring a child,
The child of glory.
Black or white,
Poor or rich,
Man or woman,
Everybody has the rights
To stay in his place,
To be free
From slavery.
Finally,
Each one will help you
To fly in the clouds,
Birds of glory
Won't leave you,
They sing the promise
Of my army.

BERNARD LE CANARD

Bernard le canard
Était bien content,
Il pleuvait,
C'était son temps,
Il s'en frottait les ailes
D'aller patauger
Dans sa mare.
En se dodelinant vers l'eau,
Il rencontra Bernadette,
La canette,
Il lui fit la courre
Et ils allèrent nager
Tous les deux
En amoureux.
La belle lui pondit
Deux beaux œufs,
Il allait être papa
De canetons bien gras.
Mais un jour,
Il alla voir Bernardin,
Son cousin,
Et quelle ne fut pas
Sa surprise
De le trouver
Egorgé par le fermier.
Alors Bernard
Courut tant qu'il put,
Maladroit sur ses palmes
Et arriva à temps
Pour avertir ses proches
Du danger latent.
Aussitôt ils furent planqués
Par le cochon Barnabé,
Ils avaient échappé
A la mort annoncée
Et la petite famille
Partit à l'aventure
A la queue-leu-leu
Sur les chemins de la liberté.

LILI LE PUTOIS

Lili le putois
Était tout déconfis,
Car il n'avait pas d'amis.
Les loutres joueuses
S'amusaient
Mais lui s'ennuyait
Seul dans la vie
A cause de son odeur,
L'origine de son malheur.
Alors un jour
Il prit une douche
Aux pétales de rose
Et au jasmin,
D'un coup il ne sentait plus,
Il fut accueilli
Et fut même élu
Roi des animaux.
Mais le temps passait,
L'odeur revint,
Il désespérait
Quand il trouva une femme,
Une petite fouine
Au nez bouché.
Alors il se moquait
De ce qu'on disait de lui,
Il était heureux ainsi.

LES HELICOPTERES

Quand ils entendirent
Le bruit sourd des hélicoptères,
C'était trop tard
Ils prirent une volée de bois vert
Par ceux qui venaient de nulle part.
Alors ils se rendirent,
Les oiseaux de fer
Avaient vaincu le mal,
L'adversaire
Etait bien pâle
Face à cette force
Quand la marine bombe le torse.
Le porte-hélicoptères irréductible
Piloté par des marins motivés
Avait bombardé les irascibles,
Ils ne pouvaient plus lutter
Ils ne pouvaient plus résister.
On garantit
A l'ennemi
Le respect des frontières
Et d'une stature altière,
Son chef signa la défaite,
Pour les alliés c'était jour de fête.
Les soldats étaient au firmament,
On décora les marins,
On fit venir les parents
Et des générations
D'enfants sereins
Se souviendraient de ce jour
Avec émotion
Où les guerriers
Venus de la mer
Avaient éliminé
Les missiles lourds
De la terre entière.

LA PETITE DURITE

C'était une petite durite
Qui en avait marre
D'être poussée, poussée, poussée
Car le chauffard
N'arrêtait pas d'appuyer
Sur le champignon
Pour pousser
Le moteur à fond.
Alors un jour
Elle a lâché,
Le conducteur
Etait tout décontenancé
De ne plus avancer.
La mécanique
Etait en panne,
La musique
Avait pris le bonnet d'âne.
Il fallut
Remorquer le véhicule
Jusqu'au garage,
Le verdict était sans appel :
Il fallait réparer
La petite durite essoufflée,
Elle était fissurée.
Un beau plâtre on lui a donné.
Après la convalescence,
Le moteur tournait rond,
La voiture faisait des bonds,
Car elle se sentait rajeunie,
Les kilomètres lui étaient permis.
Elle fut vendue,
Et son nouveau maître apparut,
Il prit bien soin d'elle
Car c'était la plus belle
Toute habillée en dentelle.

L'IDIOT

Il réfléchit de trop,
L'idiot,
On entend
Le bruit des engrenages
Dans son cerveau.
Mets de l'huile,
ça grince là-haut,
Il est en surchauffe,
Le transistor a grillé,
L'idée qu'il vient d'avoir
Met le feu sans retard.
Elle est si rare
Dans ce désert intellectuel.
Mais après tout,
Le simplet du village
A la pensée d'un bébé,
Seulement le génie l'a oublié,
Ce n'est donc pas un danger.
Mais il est si bête
Que les enfants
Se moquent de lui,
Alors j'ai de la sympathie
Car ceux qui le côtoient
Sont touchés
Par la grâce
De la simplicité.

LES ANCIENS

ENFANTS TERRIBLES

Il est sorti de l'ombre
Au soleil levant
L'ennemi sombre
Des temps d'avant.
Il n'a pas l'air
Si méchant,
Et l'atmosphère
Qui était irrespirable
A enfanté
D'une paix désirable.
Alors j'ai signé
La victoire des nouveaux amis,
Et lui est parti
Dans une complicité
De deux enfants terribles
Par un nouveau destin liés.
Les heures horribles
Sont oubliées
Devant cette entente,
Et la guerre latente
Est terminée.
Mais attention,
Ce n'est pas une raison
Pour tout donner,
Méfiance,
C'est peut-être une défiance
A l'ordre ainsi né.
L'amitié est arrivée
Puisse-t'elle durer
Elle a tellement
Été attendue
Depuis les anciens temps,
L'origine du malentendu.

LE PASSAGE DU NORD-OUEST

Viens nous partons
Pour le passage du Nord-Ouest,
Les vents glacés
Vont buriner notre peau,
Mais nous sommes prêts
A affronter les conditions météo
Car ça vaut la peine
Pour nous explorateurs de l'extrême.
Nous défendons la nature,
C'est l'ouverture
D'un ballet fantastique,
Nous nous battons
Pour des baleines magiques,
Les eaux froides sont leur ultime refuge
Ailleurs elles sont exterminées
Alors ce sanctuaire est le dernier.
Notre bateau fend les flots,
Pour voir les pingouins sur leur îlot,
Nous nous défendrons
Pour que les pôles
Jouent toujours leur rôle
De climatisation de la terre,
Nous aurions trop chaud
Si le soleil brûlait la planète entière,
On assisterait à la montée des mers,
Sans cette médiation,
Ce serait le coup de trop,
Nous n'aurions plus de maison.

L'ELIXIR DE JEUNESSE

La vieille reine
Voulait voler
L'élixir de jeunesse
De sa fille, la princesse,
Pour plaire
Au prince charmant,
Car quiconque
Aurait son baiser
Aurait la santé
Eternellement.
Mais elle ne le méritait point,
L'homme intelligent
Se douta de la supercherie
Lorsque la guerre apparut,
Son présage lui avait dit
Qu'en se mariant
Il aurait la paix
A jamais.
Alors il rechercha sa belle,
La princesse était la plus laide
Sans sa crème de beauté,
Mais ses yeux de biche
Etaient princiers.
Lorsqu'elle se fit embrasser
La princesse retrouva ses formes,
Ils se marièrent
Et la vieille sorcière
S'endormit pour l'éternité,
Le mal incarné
Avait disparu de l'humanité.

LE PETIT CHEMINOT

C'était un petit cheminot,
Qui n'avait pas de train,
Il n'avait pas le droit
D'en conduire
Car il n'avait pas
La vue requise.
On l'avait mis
A l'informatique
Mais il s'y ennuyait.
Un jour la grève arriva,
Il l'aurait bien suivie
Pour défendre les acquis
Et par esprit de camaraderie
Il envoya de l'argent
A ses amis grévistes.
Mais il pensait à ses clients
Alors une nuit,
Alors qu'il manquait un meccano
Pour conduire
Un train de marchandises,
Il se proposa
Pour assurer le service.
Personne n'était rassuré
De le voir ainsi se balader,
Mais c'était comme une voiture
Un char qu'il avait conduit
A l'armée.
On lui mit tous les feux au vert,
Il n'avait plus qu'à filer
A l'arrivée,
Il fut accueilli en héros,
Sans son chargement,
L'entreprise aurait explosé.
Le conflit terminé
Il retourna à ses petites activités.

LA FETE DES HEROS

Ne fais pas la tête,
Aujourd'hui c'est la fête,
Mes armées sont entrées
Dans la ville assiégée.
Bagdad Café mon ami,
Le ciel s'était obscurci,
Et c'est au bout d'années de lutte,
Que nous avons repris la butte.
Nous avons repoussé tes ennemis,
Sors, viens, tu n'as que des amis.
Au bout des canons la victoire,
Nous avons un peu de retard,
Et certains de nos gars sont morts,
Le camp de l'ombre nous a causé du tort.
Alors aujourd'hui nous festoyons,
Puisse les réfugiés retrouver leur maison.
Cette région, source de tensions,
Voit la paix arriver
Au-dessus des cheminées,
Le soleil brille désormais
Sur ce joli mois de mai,
Les résistants, ces héros
Chantent à plein poumons
La douceur des mots,
Les paroles de leurs chansons,
Une véritable oraison
Car ils ont rempli leur mission,
La victoire de la Nation.

JACQUELINE DE RIEN

Jacqueline de Rien,
C'est cette poupée
Magique,
Une absence
A qui ma mère
Inventait une vie
Malgré ce vide
Imaginaire.
Elle ne la disputait point,
Puisqu'elle n'existait pas,
Elle l'emmenait en vacances
Dans la voiture,
Lui faisait l'école,
L'école buissonnière,
C'était le rêve
De se créer une vie
Qu'après la jeune institutrice
A remplie.
Alors elle se souvient
Avec rires et nostalgie
De cette insouciance
Qui amusait
Ses grandes cousines,
Mais la petite
Vivait dans l'innocence
De ses rêves.
Devenue maman,
Elle a enfanté
De deux garnements,
Des baigneurs
Pour de vrai,
Cette fois-ci,
Devenue sérieuse,
Elle leurs offrit
De vrais doudous,
Alors ils jouent
Avec une peluche
Au tissus tout doux.

ABERDEEN

Aberdeen,
I have seen
Your country,
You are a dark city,
But so lovely
On the North Sea.
You are rich
From your oil
On the derrick,
But don't forget
You are Scottish.
The Celts,
Are your people,
Your soul
Is the bagpipes,
Your whiskey
Is so lovely,
But the weather
Is so unsettled
That everyday
Is different.
Your history
With the Crown
Is made of wars
But today,
Scotland lives in peace
With the traditions
Of modernity.
Aberdeen, my dear,
The highlands
And the lochs
Are a part
Of your poetry,
To never forget you
I play rugby.

YOUR SMILE, YOUR EYES

Darling, my sweet darling,
You are the most powerful
For me.
I fall when you smile,
Your eyes are so penetrating,
You are the beauty of my life.
You tell me love,
I will never fight again,
Against the army
Of your country.
This time the sunshine
Is sparkling,
I will always bear you,
I will always agree with you,
I am your best friend,
I am your little boyfriend
But an ocean divides us,
I would like to take
The first plane to New York,
But what would we do
Together?
So we will love each other,
Understanding the distance,
One day we will meet
And never leave the other,
As you can't live without me,
This is our future family.

SUR LE CHEMIN DES HEROS

Il a l'étoffe d'un héros,
Sur cette mélodie
Il a chargé,
L'ennemi a fui,
Devant sa force
Et son courage,
Point de rage,
C'est la parole du sage.
Sur une musique entraînante
Le soldat a franchi la pente,
Il a déboulé de la colline,
Le désir endiablé
De vaincre les timidités.
Alors vous vous souviendrez
De ce grand général
Qui a mené ses armées
Vers la victoire finale.
Ce soir le drapeau ensoleillé
Flotte sur la vallée,
Les bons ont vaincu,
Pas de question à se poser,
Le sombre horizon
Qui surgissait
Au-dessus des maisons
Et des rues
A dégagé sans questions.
Erigez les statues
Des grands hommes triomphant,
Priez pour que le continent
Ne parte pas en fumée,
Les hommes sont guidés
Par cette foi magnifiée
Du héros glorifié,
Celle de celui qui a gagné.

L'AMOUR PORTE PAR LE VENT

Parle-moi d'amour,
Le vent le porte pour toujours,
Je frappe à ta fenêtre,
Tu es celle que j'ai choisie,
Viens mon amie.
Nous franchirons prés et forêts,
Et le jour d'après,
Nous nous baignerons
Dans les eaux glacées
Des lacs figés.
Nous admirerons les statues
Erigées sur ce talus,
Héritage des siècles,
L'histoire ne fait que commencer,
Viens ma mie
Nous allons nous marier.
Le feu nous envahie,
Celui sacré
De l'église de la contrée.
Nous allons nous enivrer
De ce vin si doux
Qu'il enlèvera le courroux
De cette guerre
Près des frontières,
C'est la paix des braves,
Enlève cette entrave,
Que mes ennemis ont liée
Quand ils voulaient me livrer.
Mais aujourd'hui
Je suis libre
Et mon cœur vibre
Pour cette patrie,
Oui le diable a fui,
Quand le soleil a éclairci
Les champs de blé blondis,
C'est décidé, je reste ici.

L'HYSTERIQUE

Elle était belle,
Cette cadre supérieure,
Elle faisait chavirer les cœurs,
Et une armée de prétendants
La séduisait en arrivant.
Elle avait l'embarras du choix
Mais elle était malheureuse
Car l'homme de sa vie,
Un petit informaticien tout gris,
Avait refusé ses avances.
Elle fut prise de mépris,
Afficha sa colère,
Devint arrogante.
Alors le jeune garçon
Se donna pour mission
De calmer la danseuse
En étant agréable avec elle.
Lui avait sa belle
Une secrétaire de la maison d'éditions
Qui souffrait des attaques ciblées
De la furie aux pouvoirs affirmés.
Cette dernière eut de l'émotion
Quant à son anniversaire il lui offrit
Un joli poisson.
Personne n'avait jamais eu
Cette attention
Avec elle, née dans la rue
Avec un papa en perdition.
Le jeune homme et la directrice
Eurent une longue conversation,
Celui-ci s'aperçut
Que sous la carapace de guerrière
Se logeait un cœur plein d'émotions.
Il passa une nuit entière
A discuter pour lui faire retrouver raison,
Au petit matin ils se quittèrent
Et depuis cette femme est gentille
Elle n'a plus peur des hommes,
Elle a effacé son passé
Avec une gomme,
La vipère ne va plus piquer,
Sa colère est partie pour un long somme.

LA FEMME DE L'OUVRIER

Il était tombé des nues,
L'ouvrier
Quand il sut
Que sa femme
S'était prostituée
Pour ramener
Un peu de beurre,
De la nourriture et du blé
Qu'elle avait obtenu
Après du tavernier,
Là où il avait l'habitude
De s'aviner.
Ils vivaient dans la pauvreté,
Un salaire tout juste
Pour payer
Le loyer.
Alors pour ne pas
Recommencer
Il suivit des études
De contremaître,
Il était motivé
Pour que sa fille aînée
N'aille pas s'y mettre
A donner son corps
Pour améliorer l'ordinaire.
Désormais chef,
Il avait de quoi rapporter
La subsistance à sa famille,
Et la petite dernière,
Ravissante à dix-huit ans
Était une perle
Que le patron avait détectée.
Ce dernier en était amoureux,
Avec la dote il fut généreux,
Et au mariage
Ils étaient heureux,
C'est le sage qui annonça
Que la révolution était finie,

Tous étaient bénis,
Pour eux c'était le paradis.

HISTOIRE DE COUPLE

Elle l'avait épousé
Parce qu'il était beau,
Riche et intelligent,
Son mari séduisant.
Chef d'entreprise,
Il travaillait beaucoup,
Et un jour,
Sa secrétaire en fit
Sa conquête,
Le pauvre était perdu,
Il se retrouvait bête
Car il aimait sa femme
Et ses enfants,
Surtout que la belle
Lui soutirait tout son argent.
Il était faible
Dans sa vie amoureuse
Mais son meilleur ami
Réussit à faire fuir
La peureuse,
L'homme était libéré,
Il combla le déficit
Qu'elle avait créé
Par un travail acharné.
L'entreprise et la famille
Ainsi sauvées,
Il se recroquevilla
Sur son foyer,
Sa femme, qui n'était pas dupe,
Était rassurée,
Leur vie était sauvée
Et le petit dernier
Qui venait d'arriver
Était un véritable trésor
Pour un papa en or.

APRES LA VIE D'ARTISTE

C'était un jeune informaticien
Pour les ordinateurs très doué.
Mais un jour il en eut assez
D'être par sa compagnie exploité :
C'était un révolté.
Alors il se mit à écrire
Et à chanter,
Il enchaînait les succès littéraires,
Ses livres parlaient à la terre entière.
Il avait le don de créer
Et quand le succès est arrivé
Il fut comblé.
Mais il avait une idée d'entreprise,
Il mit toutes ses économies
Pour la créer.
Il se remit à développer,
Sa copine l'incitait à coder
Même quand il était dépassé
Et c'est ainsi,
Que petit à petit,
Le logiciel prit forme.
Il pensait à sa famille
Et à l'argent qu'il devait rapporter,
C'est ainsi que l'artiste
Devint chef d'entreprise,
Son produit eut le succès mérité.
Il fit fortune, se mit à embaucher,
Son petit pouvait manger,
Ils avaient de quoi vivre
Et comme à ses débuts,
Il avait repris le goût
De travailler,
Il aimait sa vie,
Le pari risqué avait payé.

POURQUOI VENDRE LES SERVICES PUBLICS ?

Pourquoi les services publics seraient-ils à vendre ? Souvent stratégiques, ils obéissent à d'autres impératifs que de rapporter de l'argent. C'est un service que l'on doit à tous les citoyens. La concurrence existe déjà, mais les citoyens tiennent à leur service public, et même si le privé se débrouille plutôt bien, il vit des subsides de l'Etat et des usagers (cliniques, autoroutes, transports, etc...). Une privatisation engage une réorganisation sous la levée des boucliers des syndicats, craignant pour leur emploi. Mais surtout, il faut craindre pour la qualité du service public souvent déficitaire et donc non commercial. Mais le privé avec des subventions peut très bien se débrouiller, sauf que les infrastructures ne sont souvent pas divisibles. Alors la concurrence est une poudre aux yeux pour faire croire qu'on peut payer moins cher un meilleur service alors qu'il alimente les bénéfices des dites sociétés sur le dos du bien national. A voir les différentes expériences, l'ouverture à la concurrence et le mouvement libéral ne sont pas toujours une bonne solution quand on veut un service public de qualité, c'est la réorganisation, la modernisation et la formation qui sont les meilleurs atouts des services publics. Le bien public appartient à tous, on ne devrait pas se faire de l'argent sur son dos, c'est payer à la fois les impôts et le bien.

MEDECINE ET ETHIQUE

La médecine est là pour sauver des vies. La science et le progrès permettent de préserver des vies humaines et d'en allonger la durée. Alors doit-on laisser, voir encourager la mort programmée des gens lorsqu'ils sont incurables ? Tuer est répréhensible et interdit, c'est la loi. L'euthanasie, comme l'avortement, est donc un crime. Mais la souffrance actuelle ou future, tout comme l'hypothèse d'une vie gâchée, incite des médecins et des tribunaux, tout à fait humainement, à prononcer la mort. Une vie heureuse se conclurait alors par une mort « délicieuse, belle et théâtrale » pour préserver de la souffrance et rester digne dans la mémoire collective. Mais c'est la douleur engendrée sur un corps malade qui doit guider les familles à réfléchir : la question divise la société, entre le sentiment religieux, personnel ou sociétal de ne pas donner la mort et celui précurseur d'une mort douce, programmée, quand la douleur devient insupportable. L'embryon, par nature, ne choisit pas sa famille, alors au nom de quoi doit-on le tuer sous prétexte qu'il serait ou rendrait malheureux ? Les sociétés modernes sont assez avancées et ont une contraception plutôt au point pour prendre en charge ce type de bébés. Quant à l'euthanasie, c'est la réponse de la personne elle-même, prise lorsqu'elle était lucide et réfléchie, qui devrait guider ce choix, qui serait donc une sorte de suicide assisté, lui aussi interdit. Alors si naître et vieillir devient un handicap, l'honneur de l'homme est de prendre les bonnes décisions au cas par cas pour ne pas entrer dans le sénile. Un peu plus tôt ou un peu plus tard, nous mourrons, alors pourquoi ne pas choisir comment et quand ?

L'AMERIQUE, HYPERPUISSANCE ?

Les USA sont-ils une puissance en déclin ? Son art, sa culture, son armée, son économie dominant le monde. Mais pour combien de temps encore ? Ses rodomontades et ses circonvolutions sont peut-être l'aveu d'une défaite. Alors ils jouent leur va-tout dans une diplomatie agressive pour garder son pré-carré. Mais d'autres nations remettent en cause cette domination en exprimant leur ras-le-bol. On ne fait pas l'histoire pour gagner, mais pour libérer de l'oppression et apporter justice et sécurité. La faillite et le retrait des USA marquent un tournant multipolaire dans les relations internationales. Mais l'Amérique est toujours synonyme de démocratie et son influence, parfois agaçante et décriée, garantie l'ordre du monde, même quand la paix est menacée. L'Oncle Sam fait toujours rêver mais il n'est pas aussi accueillant que par le passé. Les temps changent, alors puissent les américains utiliser leur force sans dominer les peuples.

ISBN : 978-2-900794-22-7
Créé en France

Site : www.frederic-gilet.fr